ASSOCIATION DES NATURALISTES

DE LA VALLEE DU LOING ET DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU

Secrétariat
21, Rue Le Primatice
77300 Fontainebleau
(Tél. 422 10-89)

Fondée le 20 Juin 1913

BULLETIN BIMESTRIEL
63° année

Trésorerie
Compte-chèques
postaux
Paris 569-34 R

Tome LII - N° 3 - 4

Mars - Avril 1976

COTISATIONS/ABONNEMENTS

Le trésorier remercie les 172 collègues qui ont versé au 20 février leur cotisation/abonnement 1976, notamment les 73 donateurs dont les noms figurent p. 26. Il invite les autres à se mettre à jour dès que possible en virant au CCP Paris 569-34 R, Association des Naturalistes, Fontainebleau, leur cotisation/abonnement de 20 F (adhérent) ou 30 F (donateur). Le récépissé des Chèques-postaux tient lieu de reçu. Un rappel individuel majoré des frais sera adressé aux retardataires non à jour de leur cotisation au 1 avril.

EXCURSIONS

DIMANCHE 21 MARS: Forêt de Fontainebleau/Nord. Botanique sous la direction de Noël Briot, en liaison avec les Naturalistes Parisiens. Rendez-vous Gare de Bois-le-Roi 09.00 (De Paris/Lyon 08.23 ou 08.28; Bois-le-Roi 08.58 ou 09.04). Retour même gare 17.51 (Paris 18.26).

DIMANCHE 11 AVRIL: Le Multien. Géologie: le Gypse, sous la conduite d'Alain Mandil et B. Gvasch, en liaison avec les Naturalistes parisiens. Rendez-vous Gare de Meaux 09.00. De Paris, en car, départ 08.00 Place St-Michel. Inscription 18 F par virement au CCP 4536-39 de Marcel Buguet, 22 Rue de la Voûte, 75012 Paris.

DIMANCHE 11 AVRIL, Forêt de Fontainebleau/Centre: Les Réserves biologiques: Le Gros-Fouteau, le Mont Chauvet par les anciens sentiers, sous la conduite de Pierre Doignon et Pierre Bois, en liaison avec les Amis de la Forêt. Rendez-vous 09.30 au Carrefour de Paris (R.N. 7). Traversée de la Chênaie séculaire du Gros-Fouteau; le Sentier des Artistes; site galloromain du Menpehous, Mare aux Ligueurs. Retour 12.30.

DIMANCHE 18 AVRIL: Val de l'Essonne, Plateau de Boigneville. Ornithologie sous la direction de Guy Piperon, en liaison avec les Naturalistes parisiens. Rendez-vous 09.30 Gare de Boigneville (De Paris/Lyon 08.44; Boigneville 08.42). Retour même gare 17.26 ou 18.28 (Paris 18.53 ou 19.55).

DIMANCHE 2 MAI: Forêt de Fontainebleau/Centre. Botanique, sous la conduite de Paul Pédotti, en liaison avec les Naturalistes parisiens.

DIMANCHE 16 MAI: Forêt de Fontainebleau/Centre. Lichénologie, sous la conduite de Jean-Claude Boissière. La Solle, Le bas du Rocher Saint-Germain.

DIMANCHE 30 MAI: 30° Colloque ANVL/Naturalistes parisiens/Naturalistes orléanais: La Sologne des étangs aux environs de La Motte-Beuvron.

DIMANCHE 6 JUIN: Forêt de Fontainebleau/Est; secteur Thomery/Sorques. Botanique sous la conduite de Jacques Métron et Henri Bouby en liaison avec les Naturalistes parisiens.

DIMANCHE 13 JUIN: Forêt de Fontainebleau/Centre. Entomologie dans les Réserves biologiques sous la conduite de François du Retail et Arthur Kh. Iablokoff.

DIMANCHE 20 JUIN: Forêt de Fontainebleau/Ouest; secteur de Franchard. Entomologie sous la direction de Roger Dajoz et Claude Dupuis, en liaison avec les Naturalistes parisiens.

DIMANCHE 4 JUILLET: Vallée de la Juine à Chamarande. Entomologie sous la conduite de Claude Dupuis, en liaison avec les Naturalistes parisiens.

DIMANCHE 11 JUILLET: Val de l'Essonne: le Marais de Boigneville. Botanique sous la conduite de Paul Pédotti et René Patouillet.

DIMANCHE 25 JUILLET: Forêt de Fontainebleau/Centre. Entomologie, sous la conduite de François du Retail.

DIMANCHE 22 AOUT: Forêt de Fontainebleau/Centre. Béhourdière, Mont Ussy, Rocher Cassepot, sous la conduite de Pierre Doignon et Pierre Bois, en liaison avec les Amis de la Forêt. Rendez-vous Gare de Fontainebleau 09.00.

DIMANCHE 24 OCTOBRE: Forêt de Fontainebleau/Sud; Les Barnolets. Mycologie en liaison avec la Société mycologique de France et les Naturalistes parisiens.

Par une belle journée arrière-automnale, le 7 décembre 1975, une sortie d'initiation entomologique dans la Réserve biologique de la Forêt de Fontainebleau, conduite par Roger Dajoz, Adrien Roudier et Claude Dupuis, mena à la Butte aux Aires et au Gros Fouteau une vingtaine d'universitaires, étudiants, amateurs autour de nos collègues P. Doignon, P. Pédotti, C. Vrigny et leurs amis Naturalistes parisiens. On s'intéressa aux xylophages des chablis et des chandelles de Hêtres et de Chênes, y trouvant imagos et larves de Carabiques, Longicornes, Staphylins, Scolytides, Diptères, etc. Voir en rubrique Entomologie, p. 37.

SECRETARIAT

ADHESIONS NOUVELLES.- Mme François BEAUX, 10 Rue Casimir-Périer 77300 Fontainebleau; présentée par P. Doignon.- Jean-François COUTAZ, 13 Rue de la Fontaine 77133 Féricy; présenté par J.-C. Boissière.- Jacqueline CSUTORA, Traducteur, 32 Rue Béranger 77300 Fontainebleau; Zoologie; présentée par F. du Retail.- Agnès DUCLOS, 14 Rue Fernand-Gregh 77810 Thomery; présentée par G. Senée.- Christian GIBEAUX, 10 Résidence du Prieuré 77210 Avon; présenté par P. Doignon.- Colette PIERRARD, Professeur agrégée de Sciences naturelles au Lycée Eugène-Delacroix, 34 c Rue Daniel-Féry 93700 Drancy; présentée par S. Cahuzac.- Olivier TOSTAIN, 7 Place du Général-de-Gaulle 77850 Héricy-sur-Seine; Ornithologie; présenté par J.-P. Siblet.

CHANGEMENTS D'ADRESSES.- Paul Alliot, 39 Rue La Quintinie 75015 Paris.- Maurice Berger, 33 bis Rue Doudeauville 75518 Paris.- Gilbert Leroux, Professeur, 18 Rue de la République 91230 Montgeron.- Arnaud Rouen, 2 Square du Berry 91300 Massy.- Thierry Rouen, 2 Rue Malus 59000 Lille.- Mme Charles Vieu, 10 Boulevard Emile-Augier 75016 Paris.

MEMBRES DONATEURS.- Cotisation/Abonnement de 30 F.: V. Allorge, Paris; G. Antoine, Montœuil; L. Antoni, Paris; B. Bachet, Avon; R. Bardot, Vaux-le-Pénil; R. Benoist Saint Ange, Toulouse; C. Bergeron, La Varenne St Hilaire; A. Bertrand, Sceaux; F. Bertrand, Paris; R. Boeschlin, Recloses; J.-C. Boissière, Vulaines-s/Seine; P. Bourgeois, Orléans; N. Briot, Les Lilas; A. Cannepin, Paris; F. Cantonnet, Fontainebleau; P.-J. Charles, Ville-d'Avray; J. Chopin, Nemours; G. Claretie, Achères-la-Forêt; L. Clément-Bolayron, Avon; J. Cornu, Chaumont; R. Dajoz, Paris; G. Delahaye, Echouboulains; P. Depresle, Fontainebleau; C. Desjardins, Vaires; J. Devaux, Paris; M. Domin, St-Pierre-lès-Nemours; G. Douriez, Avon; R. Dozolme, Fontainebleau; R. Dupré, Amilly; C. Dupuis, Paris; A. Faille, Maisons-Alfort; H. Froment, Fontainebleau; A.Javelier, Paris; C. Gibeaux, Avon; A. Girault, Orléans; M. Godon, Melun; P. Grain, Ballainvilliers; L. Gruardet, Fraisans; P. Guénée, Paris; G. Guyot, Noisy-s/Ecole; C. Huet, Louvres; J. Laloy, Bois-le-Roi; J. Loiseau, Paris; J. Lutrat, Linards; F. Hoeniguer, Paris; M. Marion, Veneux-lès-Sablons; M.-J. Martin de Vivies, Paris; J. Mathis, Asnières; C. Mercié, Fontainebleau; J.-F. Mériguet, Vaux-le-Pénil; B. Monnier,

Villiers-sous-Grès; H. Morel, Paris; M. Naux, Paris; R. Paquet, Paris; P. Pédotti, Boulogne-Billancourt; C. Pierrard, Drancy; J. Pipault, Fontaine-le-Port; J. Poignant, Villiers-sous-Grez; C. Porcher, St-Pierre-lès-Nemours; P. Raimbault, Avon; F. du Retail, Avon; A. Roche, Melun; A. Rouen, Massy; J. Rouen, Massy; J. Rouen, Lille; A. Roudier, Paris; G. Ruter, Savigny-sur-Orge; G. Thépenier, Nemours; M. Turgis, Vanves; R. Viratelle, Montreuil; C. Vrigny, Ville-d'Avray.

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1976.- Président d'honneur: Clément JACQUIOT; président: Jean-Claude BOISSIERE; vice-président: François du RETAIL; secrétaire général/trésorier: Pierre DOIGNON; archiviste: Georges GENDREAU; membres: Robert BARDOT, Henri BOUBY, Claude DUPUIS, Henri FROMENT, Arthur Kh. IABLOKOFF, Jean LOISEAU, Claude MERCIE, Henri MOREL, Guy PIPERON, Jean VIVIEN.

SITUATION FINANCIERE.- Bilan 1975: Recettes: Cotisations 7196, vente de publications 1074, reliquat 1974 2032; total 10.222.- Dépenses: Bulletin 5012, routage 260, imprimés 309, secrétariat, cotisations 195; total 5776; excédent de recettes 4446. En caisse au jour de l'assemblée générale 5100; au 20/II/76: 7100.

CONFERENCES.- Vendredi 5 mars, 17 et 21 heures, Théâtre de Fontainebleau: "L'Amérique des Peaux-Rouges", film et causerie par Jean Raspail (Connaissance du Monde). Vendredi 9 avril, mêmes heures, même lieu: "La Vanoise", film et causerie par le cinéaste chamoniard Pierre Tairraz (Connaissance du Monde).

ASSEMBLEE GENERALE

L'Assemblée générale de l'Association s'est déroulée en présence de 75 adhérents le Dimanche 18 janvier 1976 au pavillon de Physiologie du Laboratoire de Biologie végétale de Fontainebleau aimablement mis à notre disposition par son directeur, notre collègue Jorge Vieira da Silva. Le Président sortant C. Jacquiot était entouré du Président entrant J.-C. Boissière, du vice-président entrant F. du Retail, du secrétaire général/trésorier P. Doignon, de R. Bardot, H. Bouby, C. Dupuis, H. Froment, A. Iablokoff, G. Piperon, J. Vivien, administrateurs; excusés: J. Loiseau, C. Mercié, H. Morel, P. Bois.

Après ouverture de la séance par le Président Jacquiot, on salua la présence et le retour à l'activité de l'ancien président Jean Vivien, une des chevilles ouvrières de l'Association, éloigné pendant six mois par un grave accident cardiaque et complètement rétabli. Pour marquer ce retour, C. Dupuis lui offrit une très belle gravure ancienne évoquant une des excursions que dirigea J. Vivien. Le secrétaire dressa un bilan d'activité pour 1975. On a regretté le décès de deux collègues: Maurice Martelli-Chautard, de Foljuif et Etienne Collenot, ancien jardinier-chef du Laboratoire. 24 adhésions nouvelles ont été enregistrées; 112 cotisations de donateurs ont été versées, contre 68 en 1974; 22 excursions collectives ont été effectuées dont 13 en Forêt de Fontainebleau et nous avons reçu nos amis parisiens et orléanais en Vallée du Loing pour le colloque annuel. Deux réunions du Conseil d'administration ont eu lieu ainsi que des causeries par Jean Vivien sur les sites de la Brie et du Gâtinais et par C. Jacquiot sur la vie de la forêt. Nous avons participé, pour les diriger et les commenter, à six excursions des Amis de la Forêt qui ont totalisé, dans le programme de l'Année Denecourt, environ 300 participants. Un bulletin de 132 pages a été publié avec 72 communications et 37 figures.

L'Assemblée approuva le rapport financier (p. 27) et procéda au renouvellement triennal du bureau. A l'unanimité, J.-C. Boissière fut désigné au poste de Président, salué par le Président sortant C. Jacquiot comme un signe favorable "de rajeunissement des cadres". Sur proposition de plusieurs membres, un poste de Président d'honneur fut créé et immédiatement attribué par acclamations à Clément Jacquiot après 7 années de présidence (1948, 1970-75), 37 ans d'activité au sein de l'Association et dans les organismes régionaux et nationaux de protection de la nature et 44 ans d'étude du milieu forestier, dont 42 à Fontainebleau. François du Retail fut élu au poste de vice-président devenu vacant. Le nouveau conseil d'administration (voir ci-dessus) est désigné pour trois ans.

Un calendrier des excursions a été établi (pp. 25-26) avec la participation de C. Dupuis, en liaison avec les Naturalistes parisiens. L'Assemblée, sur proposition de C. Dupuis, renouvela le mandat de C. Jacquiot et désigna le Président J.-C. Boissière comme représentants de l'ANVL auprès de la Fédération française des Sociétés de

Sciences naturelles. J.-C. Boissière et F. du Retail annoncèrent l'Exposition: "Les Insectes et vous" qui aura lieu à Fontainebleau (cf. p. 37); C. Jacquiot observa qu'il serait intéressant d'y adjoindre du matériel et des documents concernant Fontainebleau (attaques du Lophyre, biocénoses des cavités d'arbres, etc).

Les problèmes de protection de la nature donnèrent lieu à divers exposés, précisions, échanges de vues, présentation de cartes (classements de sites en Val du Loing extension de l'aérodrome d'Episy, zones à préserver, etc.)

A l'issue de la séance, Robert-Gilbert Delahaye présenta, avec projection d'excellentes diapositives (photos, plans, croquis) un intéressant exposé sur ses fouilles 1971-74 au site mérovingien d'Echou/Echoubaulains, synthétisant et illustrant par l'image les données qu'il a lui-même résumées dans nos bulletins (1973-75).

Dans la matinée, P. Doignon avait dirigé, pour une trentaine de collègues, étudiants et amis de la Société des Sciences naturelles de Versailles, une excursion d'initiation bryologique dans la zone forestière Calvaire/Roche Eponge.

PROTECTION DE LA NATURE

POUR PROTEGER LA VALLEE DU LOING.- Une "Association pour la défense de la Vallée du Loing" vient d'être créée. Sa première assemblée générale s'est tenue le 31/I/76 à la Mairie d'Episy; But: Protection du site et de l'environnement, lutte contre toutes nuisances, pollutions et dégradations de toutes sortes. La première tâche que l'association s'est programmée est d'empêcher l'extension de l'aérodrome d'Episy (Voir plus loin).

... LES TROIS PIGNONS...- Un arrêté préfectoral vient de déclarer cessible au profit de l'Etat (Ministère de l'Agriculture) représenté par l'Agence foncière et technique de la Région parisienne un terrain de 204 parcelles privées, à exproprier, nécessaire à la réalisation d'espaces libres, boisés aux Trois Pignons, sur le territoire de Noisy sur Ecole. La procédure d'expropriation a été publiée en janvier 1976.

... LA BOUCLE DE SAMOIS.- Pour la protection des futures captages d'eau au bornage de la Forêt de Fontainebleau, dans la Boucle de Samois et sur le territoire communal de Samois sur Seine, une enquête officielle a eu lieu du 11 au 27 février 1976 en vue de délimiter les terrains à acquérir ou à grever de servitudes. Il ne s'agit pour cette opération que de deux forages destinés à l'alimentation de la commune de Samois. Ultérieurement, d'autres seront programmés, en forêt domaniale, dans la même boucle, pour la desserte des villes nouvelles (Evry, Melun/Sénart).

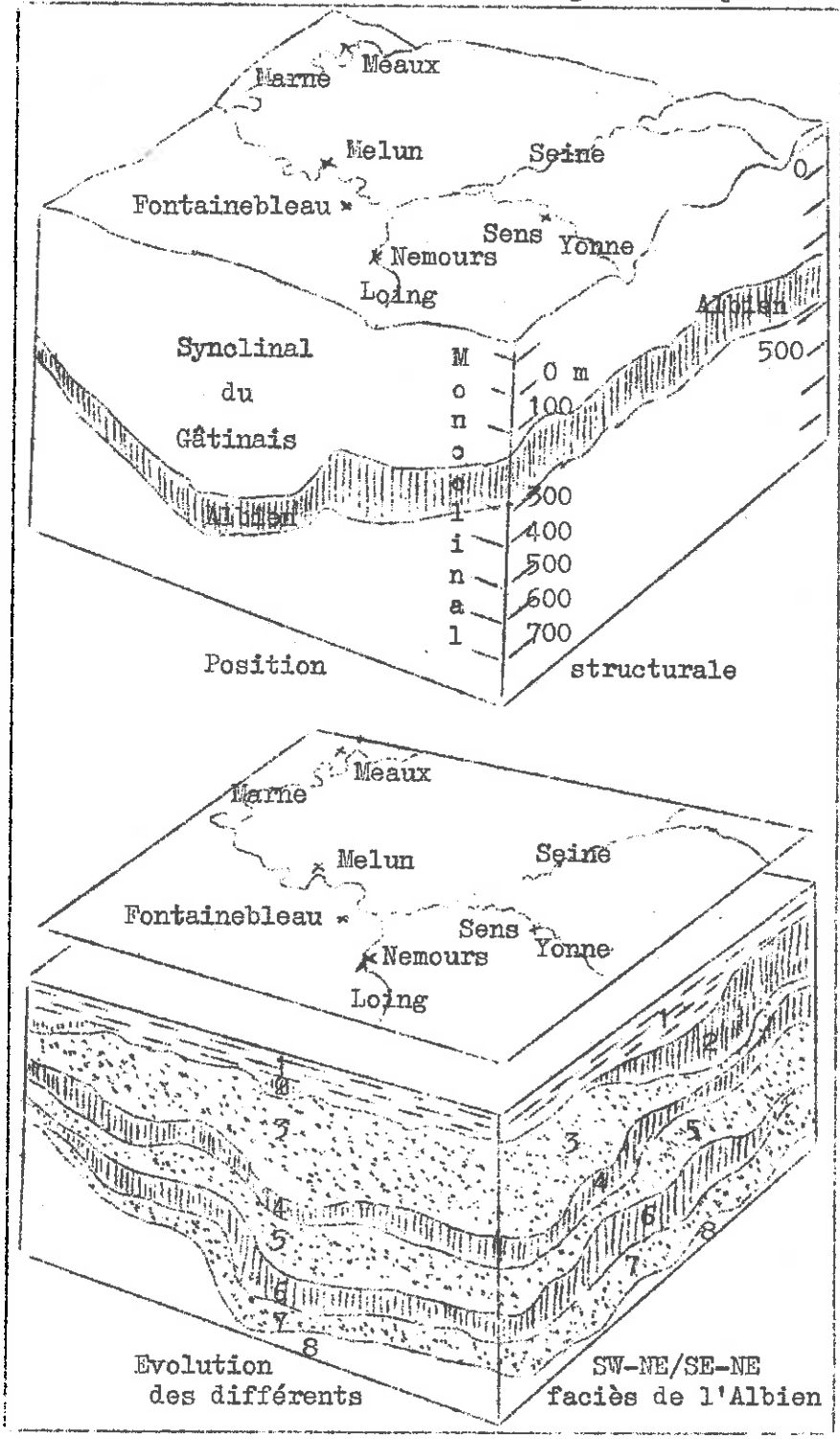
CONTRE L'EXTENSION DE L'AERODROME D'EPISY.- Un projet d'extension de l'aérodrome d'Episy, actuellement de type aéroclub, pour l'ouvrir aux avions d'affaires -y compris aux appareils à réaction de modèle Mystère-20- avec 370 mouvements/jour (on prévoit 135.000 mouvements/an en 1985 !) est actuellement soumis aux municipalités voisines. Il impose la création de servitudes, l'allongement des pistes, la suppression du Bois de la Boulinière sur 40 ha, de celui des Hauts-Ramées, etc. La commune d'Episy s'oppose farouchement à "ce massacre d'une région recherchée jusqu'alors pour son charme et sa tranquillité", classée, au surplus, dans la zone de protection de la Vallée du Loing. Une association de défense (voir ci-dessus) a pris l'affaire en mains. Les municipalités de Fontainebleau et d'Ecuelles s'opposent à toute transformation de l'aérodrome actuel en terrain à vocation commerciale, mais ne sont pas défavorables à une simple révision des pistes.

CENTRALE NUCLEAIRE.- L'Electricité de France a choisi, pour implanter une centrale nucléaire de grand gabarit, le site compris entre Nogent sur Seine et Méry sur Seine. Une campagne d'opposition est vigoureusement amorcée et des comités de défense du site se sont constitués.

UNE ZONE INDUSTRIELLE AU BOIS DES BRULIS A SAMOREAU ? - Un tel projet est à l'étude, en face du Rocher de Samoreau. Les défenseurs des sites font observer que cette zone forestière accueille en hiver 65.000 corbeaux venus des plaines du Nord et constitue une des plus grandes corbeautières du département. On projette en outre une bretelle de raccordement entre les autoroutes A6 et la future A5 par le Pont de Valvins et Samoreau en utilisant la route de Provins, ainsi qu'une déviation de la route Vulaines-Machault (Départementale 227) pour desservir la zone industrielle qui jouxterait la Forêt de Champagne sur Seine.

EVOLUTION DE L'ALBIEN EN VAL DU LOING, GATINAIS ET BRIE.- En se basant sur 300 diagraphies électriques (résistivité) réalisées au cours des sondages pétroliers, et sur 200 coupes aquifères de subsurface, Jacques Lauverjat (Labor. de Géol. des bassins sédimentaires; Univ. Paris-VI) a étudié (Bull. Inf. Géol. Bass. Paris 1974, 29-34) l'évolution des différents horizons lithologiques de l'Albien dans le Bassin de Paris.

La succession la plus représentative de l'Albien sous le Gâtinais et la Brie qui se retrouve dans la plupart des forages correspond à la coupe suivante: Albien supérieur: Marnes de Brienne sur 20 m Albien moyen: Argiles de Pommerats et Sables de Frécambault sur 40 à 50 m avec passage latéral progressif entre ces deux faciès; Argiles des Drillons sur 10 m; Sables des Drillons sur 15 à 25 m; Albien inférieur: Argiles de l'Armance sur 10 à 20 m; Sables verts sur 15 à 20 m.



Blocs-Diagrammes montrant la position structurale de l'Albien dans le Gâtinais et la Brie

1. Albien supérieur: Marnes de Brienne (Toit ramené à l'horizontale)
2. Albien moyen: Argiles du Gault.
3. Sables de Frécambault. 4. Argiles des Drillons. 5. Sables des Drillons
6. Albien inf. Argiles de l'Armance.
7. Sables verts. 8. Aptien.

L'auteur a établi des corrélations successives à l'aide des diagraphies électriques pour suivre les différentes zones lithologiques de cette coupe. Les résultats sont groupés sur un bloc-diagramme (ci-contre, en haut). Les couches pendent régulièrement vers le centre du synclinal Gâtinais pour se redresser vers l'W (Anticlinal du Roumois). La diminution progressive de l'épaisseur totale de l'Albien apparaît nettement. L'importance de la transgerssion albienne par rapport aux étages précédents est marquée par l'âge du substratum, de plus en plus ancien de l'E vers l'W.

Le second bloc-diagramme (ci-contre, en bas), identique au précédent, montre l'évolution SW-NE/SE-NW des différentes strates. L'hydrographie et la toponymie indiquées sur la surface horizontale sont destinées à servir de repère géographique.

Les Sables Verts ont une épaisseur moyenne de 15 à 20 m qui peut atteindre localement 30 m vers Melun et Meaux, et qui diminue vers le S et vers l'W.

Les Argiles de l'Armance ne dépassent 20 m qu'à proximité des affleurements dans la haute Vallée du Loing et la Puisaye. Dans le Loiret, l'Yonne, le Gâtinais et la Brie melunaise, elles ont entre 10 et 20 m.

L'Albien moyen se subdivise en quatre zones lithologiques dont on peut suivre l'évolution: A la base, les Sables des Drillons bien différenciés comportent par endroits des intercala-

tions argileuses; leur épaisseur est de 20 à 30 m avec épaississement jusqu'à 50 m, localement, en Brie meldoise; ils diminuent régulièrement de puissance à travers le Gâtinais. Les Argiles des Drillons ont entre 5 et 10 m dans l'Yonne, le Bassin du Loing, le Pays de Bière, la Brie melunaise et la Brie columérienne. Les Sables de Frécambault ont une épaisseur maximum à proximité des affleurements de la haute Vallée du Loing et qui diminue rapidement vers le NE. Sous la Brie, leur puissance moyenne de 30 à 40 m diminue rapidement vers le N (10 m à Meaux) mais reste à peu près constante sous le Gâtinais (de 25 à 30 m). En Puisaye, la faible importance des argiles sous-jacentes fait que l' on ne peut considérer qu'un seul ensemble sableux dans l'Albien moyen.

Les Argiles des Pommerats évoluent en sens inverse des sables sous-jacents. Leur développement maximum se situe vers l'W avec 50 m à 60 m d'épaisseur. Leur limite extrême d'extension passe au S par Château-Landon et recoupe les affleurements de l'Yonne. Entre ces deux limites, les épaisseurs vont régulièrement en croissant; l'isopaque 40 m passe en Brie meldoise.

Quant aux Marnes de Brienne de l'Albien supérieur, elles ont une épaisseur remarquablement constante comprise entre 15 et 20 m, avec une légère diminution au S, la transgression albienne étant parfaitement établie à l'époque de l'extension maximum des dernières argilos de l'Albien moyen.

J. Lauverjat situe l'épaisseur maximum totale de l'Albien à Coulommiers, au centre de la Fosse de Brie (170 m). C'est aussi, nous l'avons vu (Cf Bull. ANVL 1970, 117) le fond de la cuvette subsidentielle parisienne en stratigraphie profonde et très profonde, jusqu'au socle. L'Albien se réduit peu, mais régulièrement, vers le S; l'isopaque 70 m passe à l'W du Pays de Bière et du Massif de Fontainebleau. Les rivages albiens devaient avoir une direction sensiblement parallèle à l'axe Yonne/Seine.

Cette étude permet de montrer clairement comment se font les passages latéraux entre des régions d'affleurements isolés les unes des autres. Elle fournit une base de travail pour la corrélation des échelles stratigraphiques locales.

Ajoutons, pour compléter cette analyse, que nous avons publié au fur et à mesure des forages pétroliers (Bull. ANVL 1958-64) les cotes et puissances de l'Albien pour une centaine de sites de notre secteur d'étude (Val du Loing, Pays de Bière, Massif de Fontainebleau, Gâtinais, Brie) ainsi que plusieurs synthèses (Pour l'Albien spéciale - ment, cf. Cahiers des Natur. 1960, 30-31).

SUR LA GENESE D'UN HORIZON PEDOLOGIQUE WURMIEN OU POSTGLACIAIRE A LA TILLAIE (FORET DE FONTAINEBLEAU).- Notre collègue Anne-Marie Robin (Laboratoire de Géologie dynamique, Univ. P. & M. Curie, Paris-VI) et F. Deconinck (Instit. géol. Rijksuniversiteit Gand, Belgique) viennent de publier ("Science du Sol" 1975/3, 213-228, 10 fig., 2 tab.) une "Interprétation génétique d'un horizon pédologique profond ferroargillique en Forêt de Fontainebleau". Ce travail, nous précise Anne-Marie Robin in litteris, met au point la génèse d'un horizon largement réparti dans la région de Fontainebleau: Cet horizon plus ou moins profond représente un premier phénomène, ancien, de décarbonatation précédant le soufflage des sables sur le Calcaire d'Etampes. Ensuite, à partir du Würm a eu lieu le dépôt des sables soufflés (appelés à tort "limons des plateaux") . Ceux-ci ont subi un lessivage déterminant un horizon B d'accumulation qui se surimpose le plus souvent à la frange profonde de décarbonatation, excepté lorsque le calcaire est absent: l'accumulation, n'ayant pu être bloquée, se traduit alors sous forme de bandes".

Cette étude a été menée dans la Réserve biologique de la Tillaie grâce à de nombreux sondages à la tarière suivant des transects variés, dans un horizon ocre argi - leux, à la base du dépôt des sables soufflés. Elle a permis de déterminer l'horigine complexe de cet horizon: une pédogénèse ancienne comprenant une décarbonatation et la formation de goethite avant le dépôt des sables soufflés; et une accumulation d'argile sur l'horizon argileux préexistant par suite du lessivage des sables soufflés, à partir du Würm.

Après un exposé de situation et de stratigraphie, les auteurs décrivent les tranchées établies, la méthode d'analyse, la morphologie des profils, la granulométrie, la micromorphologie, la diffraction aux rayons X, l'analyse chimique, etc. et même la présence d'une industrie de silex moustériens (cf. Bull. ANVL 1974, 73) au milieu des bandes ocre sabloargileuses confirmant leur génèse au Würm ou au Postglaciaire.

ORNITHOLOGIE

OBSERVATIONS AUTOMNALES 1975 EN VAL DE SEINE ET REGION DE FONTAINEBLEAU.- Nous consignons c-après en liste systématique les observations effectuées pendant la pé - riode du 6 octobre au 15 décembre 1975 par O. Tostain et nous-même avec le concours de B. Tostain, H. du Plessix et F. Méreau. Les observations antérieures d'été 1975 jusqu'au 5 octobre ont paru au bulletin précédant (1976, pp. 6-8).

Plongeon arctique (Gavia arctica): 1 individu séjourne à Cannes-Ecluse du 16 au 29/XI.

Grèbe huppé (Podiceps cristatus): A Cannes-Ecluse, les effectifs augmentent régulièrement jusqu'au 9/XI (3 le 26/X, 4 le 29, 6 le 1/XI, 6 le 8 et 8 le 9/XI); puis ils baissent et stagnent (4 le 16/XI, 5 les 15,22,23/XI, 4 le 29, 5 les 30/XI et 7/XII et 3 le 13/XII). A Fontaine-le-Port, 1 individu est observé jusqu'au 2/XI, puis on constate une augmentation (2 les 5,9 et 11/XI, 3 les 12 et 14, 4 les 15 et 16, 5 les 18 et 21/XI) suivie d'un affaiblissement (1 ind. le 23/XI, 2 les 25,26, 1 le 29, 2 le 30/XI) puis d'une seconde vague (5 ind. le 4/XII et 6 le 10/XII). A l'Etang de Galetas, on a compté 5 individus le 30/X.

Grèbe jougris (Podiceps grisegena): A Cannes-Ecluse, 1 individu le 12/X.

Grèbe castagneux (Podiceps ruficollis): A l'Etang de Villeron, 20 ind. le 23/X, 6 le 8/XI, 10 le 21 et 15 le 6/XII. A Cannes-Ecluse, 1 le 12/X, 5 le 26, 2 le 31/X et le 9/XI, 1 le 16/XI, 2 le 22, 3 le 23, 2 le 27, 4 le 30 et 3 le 7/XII. A Fontaine le Port, 1 ind. les 15 et 19/XI, 1 le 4/XII. A l'Etang de Galetas, 20 ind. les 30 et 31/X

Grand Cormoran (Phalacrocorax carbo): A Cannes-Ecluse, 26 ind. en vol le 18/X, 1 les 26 et 29/X. A Fontaine le Port, 1 individu le 25/X.

Héron cendré (Ardea cinerea): A Fontaine le Port, 1 ind. le 7/X, les 9 et 26/X, 1 le 5/XI, 2 le 14, 1 les 21 et 25/XI, 3 le 4/XII. A Samoreau, 2 ind. le 20/X, 4 les 22 et 30, 2 le 19/XI, 4 le 22 et 1 le 14/XII. A Fontaineroux, 1 ind. le 25/X. A Thomery, 1 le 6/XI. A Marolles s/Seine, 10 ind. le 29/X, 11 le 8/XI et 17 le 22/XI. A Gravon, 19 ind. le 29/X, 15 le 22/XI. A l'Etang de Galetas, 35 ind. les 30 et 31/X.

Cygne tuberculé (Cygnus olor): Les 5 individus (4 adultes et 1 immature) observés à Fontaine le Port le 25/XI se fixent sur le Loing à Moret.

Oies indéterminées (Anser sp.): Passage non dénombré à Fontainebleau le 9/XI vers 5 heures du matin.

Tadorne de Belon (Tadorna tadorna): A Fontaine le Port, 1 individu le 15/XI. A l'Etang de Moret, 1 ind. le 6/XII. A Cannes-Ecluse, 8 ind. les 15 et 16/XI.

Canard colvert (Anas platyrhynchos): A Fontaine le Port, les effectifs restent assez faibles: 15 ind. le 20/X, 5 le 22, 15 le 25, 5 le 5/XI, 30 le 25 et le 30/XI. A Cannes-Ecluse, un passage est noté mi-novembre: 13 ind. le 1/XI, 35 le 16, 50 le 23 4 le 30/XI, 10 le 7/XII. A Galetas, 40 individus le 31/X.

Sarcelle d'hiver (Anas crecca): A Fontaine le Port, 1 ind. le 20/X, 2 le 22, 1 le 25, 3 le 2/XI, 5 le 5, 3 les 9 et 11, 4 le 12, 1 le 14, 6 le 15, 15 le 25, 2 le 26 7 le 29/XI et 13 le 10/XII. A Cannes-Ecluse, 1 ind. le 12/X, 2 le 26, 6 le 29, 5 le 31, 2 le 9/XI et le 16, 20 le 23/XI et 8 le 7/XII. A galetas, 30 individus les 30 et 31/X. A Samoreau, 4 individus le 4/XI.

Canard chipeau (Anas streptera): A Fontaine le Port, 1 couple le 25/X, 1 individu les 14 et 19/XI. A Cannes-Ecluse, important passage avec 25 individus le 23/XI. A l'Etang de Galetas, 5 individus les 30 et 31/X.

Canard siffleur (Anas penelope): A Fontaine le Port, 1 femelle le 22/X et 1 le 5/XI. A Cannes-Ecluse, 1 couple le 29/X, puis un passage se produit fin novembre: 2 ind. le 8/XI, 3 le 9, 3 le 16, 4 le 22, 10 le 23/XI. A Galetas, 4 ind. les 30 et 31/X.

Canard pilet (Anas acuta): A Fontaine le Port, 1 femelle le 23/XI. A Cannes-Ecluse, 1 couple le 16/XI et 1 femelle le 30/XI. A Galetas, 1 femelle les 30 et 31/X.

Canard souchet (Spatula clypeata): A Cannes-Ecluse, 10 individus le 23/XI, 2 femelles les 30/XI et 7/XII.

Fuligule milouin (Aythya ferina): A Fontaine le Port, les premiers hivernants sont notés le 12/X avec 3 individus, puis l'augmentation est constante jusqu'à mi-novembre: 25 ind. le 2/XI, 47 le 11, 95 le 12 et 115 le 14/XI; on observe ensuite un fléchissement puis une stagnation: 107 ind. le 15/XI, 110 le 21, 103 le 23/XI; suit une seconde vague de passage: 170 ind. le 21/XI, 103 le 23, 170 le 25, 185 le 29/XI; de nouveau un fléchissement: 135 ind. le 30/XI, 115 le 4/XII; enfin une troisième et dernière vague le 10/XII avec 225 individus. A Cannes-Ecluse, les effectifs sont très

variables et donc assez peu significatifs, les oiseaux étant assez souvent dérangés par le trafic fluvial ou par les chasseurs: 19 individus le 12/X, 43 le 9/XI, 140 le 16, 50 le 17, 150 le 23, 135 le 30/XI et 31 le 7/XII.

Fuligule nyroca (Aythya nyroca): A Cannes-Ecluse, 6 individus le 22/XI, puis 7 le 23 et enfin 7 le 29/XI.

Fuligule morillon (Aythya fuligula): A Fontaine le Port, 1 mâle le 8/X, 6 le 11/XI, 5 le 14, 2 le 19, 4 le 10/XII. A Galetas, 2 ind. les 30 et 31/X. A Cannes-Ecluse, 8 ind. le 9/XI, 10 le 16, 9 le 22, 20 le 23, 5 le 29, 15 le 30/XI, 13 le 7/XII. A Marolles sur Seine, 25 individus le 7/XII, puis 20 le 13/XII.

Garrot à oeil d'or (Bucephala clangula): Une jeune femelle observée à Cannes - Ecluse le 29/X, encore présente les trois jours suivants au même endroit.

Eider à duvet (Somateria mollissima): A Cannes-Ecluse, 3 ind. -2 femelles et 1 mâle immature- les 16 et 17/XI; puis 1 mâle immature le 13/XII.

Macreuse noire (Melanitta nigra): A Fontaine le Port, 1 jeune mâle le 23/XI. A Cannes-Ecluse, 2 femelles sont observées régulièrement du 22/XI au 30/XI.

Macreuse brune (Melanitta fusca): A Cannes-Ecluse, 3 mâles adultes le 13/XII.

Buse variable (Buteo buteo): 6 individus le 29/X aux alentours de Cannes-Ecluse. A Montmachoux, 3 ind. le 30/X. A Héricy, 1 ind. le 11/XI. A Marolles, 1 ind. le 22/XI.

Bondrée apivore (Falco tinnunculus): A Cannes-Ecluse, 1 ou 2 individus sont présents durant toute la période concernée par cette note. Même observation à Fontaine le Port. A Thomery, 1 ind. le 22/XI. A L'Etang de Villeron, 1 ind. le 6/XII. A Fontaineroux, 2 individus le 27/X. A Gravon, 2 individus le 29/X.

Grue cendrée (Grus grus): A Ponthierry, un vol de 35 individus le 19/X.

Râle d'eau (Rallus aquaticus): 1 individu entendu à Barbeau le 22/X, puis un autre à Galetas le 30/X. A l'Etang de Moret, 2 individus le 6/XII.

Marouette indéterminée (Porzana sp.): 1 individu à l'Etang de Galetas le 31/X.

Poule d'eau (Gallinula chloropus): Présente en petit nombre sur tous les plans d'eau avec des regroupements aux endroits favorables: 60 individus à Fontaine le Port le 10/XII.

Foulque macroule (Fulica atra): A Fontaine le Port, les effectifs augmentent régulièrement: 15 ind. le 26/X, 20 le 5/XI, 30 le 12, 40 le 15, 50 le 25 et 60 le 10/XII A Cannes-Ecluse, même phénomène: 40 ind. le 26/X, 70 le 9/XI, 110 le 16, 150 le 22, 135 le 30/XI et 250 le 7/XII. A Villeron, 25 ind. le 6/XII. A Moret, 40 ind. le 6/XII.

Vanneau huppé (Vanellus vanellus): Présent en petites troupes d'une centaine d'individus dans les plaines. 3000 ind. dans la région de Cannes-Ecluse le 29/X. 500 à 1000 du 8 au 16/XI dans la même région où d'autres passages sont encore observés: 500 ind. le 23/XI, 300 le 30/XI. A Féricy, 2000 ind. le 7/XII. Il convient de remarquer que tous les vols observés se dirigent vers l'W.

Pluvier doré (Pluvialis = Charadrius apricaria): A Gravon, 1 individu le 29/X.

Pluvier argenté (Pluvialis = Charadrius squatarola): A Cannes-Ecluse, 1 le 25/X.

Grand gravelot (Charadrius hiaticula): A Cannes-Ecluse, 1 ind. les 8 et 12/X.

Petit gravelot (Charadrius dubius): A Cannes-Ecluse, dernière observation: 1 individu le 12/X.

Bécassine des marais (Capella gallinago): A Fontaine le Port et Cannes-Ecluse, les effectifs restent faibles: 1 ou 2 individus au maximum, sauf le 23/XI: 6 individus à Cannes-Ecluse. Par contre, le passage est plus nettement observé à l'Etang de Galetas où 400 individus sont présents le 31/X. A Samois, un site favorable accueille 35 ind. le 19/XI, 15 le 25, 14 le 29 et 20 le 4/XII.

Bécassine sourde (Lymnocryptes minimus): A l'Etang de Galetas, 14 ind. le 31/X.

Courlis cendré (Numenius arquata): A Cannes-Ecluse, 2 individus sont observés régulièrement du 23/XI au 7/XII.

Chevalier aboyeur (Tringa nebularia): A Cannes-Ecluse, 1 individu régulièrement observé du 11/X au 31/X.

Chevalier culblanc (Tringa ochropus): A Cannes-Ecluse, 1 ind. les 15/X et 30/XI. A Marolles, 1 ind. le 7/XII. A Galetas, 10 individus le 30/X et 4 le lendemain.

Chevalier guignette (Tringa hypoleucos): A Cannes-Ecluse, 1 ind. les 11 et 12/X, 2 le 26, 1 le 29, 2 le 30/X. Puis, des individus sonr observés très tardivement: 1 les 16/XI, 30/XI et 7/XII. A Fontaine le Port, 1 individu les 23/XI et 10/XII.

Bécasseau variable (Calidris alpina): Deux vagues de passages sont observées: 2 ind. le 11/X, 10 le 12, 2 le 15, puis 3 le 26/X, 6 le 29, 5 le 31 et 1 le 1/XI. Suivent des observations tardives: 1 ind. le 23/XI et 3 le 27/XI. A Galetas, 2 le 31/X.

Bécasseau sanderling (Crocethia alba): A Cannes-Ecluse, 1 individu le 12/X.

Goéland cendré (Larus canus): A Cannes-Ecluse, 1 immature les 16 et 29/XI. A Gravon, 1 immature le 22/XI.

Mouette rieuse (Larus ridibundis): Présente sur tous les points d'eau et le long des fleuve et rivières en nombre important. Présence d'un dortoir à Cannes-Ecluse atteignant 6500 individus le 30/XI.

Mouette pygmée (Larus minutus): A Cannes-Ecluse, 1 juvénile les 16 et 17/XI.

Pigeon ramier (Columba palumbus): D'importants rassemblements sont remarqués à partir de la mi-novembre dans la région: A Marolles, 4300 individus le 8/XI. A La Gde Paroisse, vol migratoire se dirigeant plein S de 15.000 pigeons. A Fontaineroux, 2000 individus le 25/XI, puis 30.000 le 29/XI au même site. A Cannes-Ecluse, passage plein S de 1500 ind. le 30/XI. A Montereau, 1000 ind. le 7/XII. Entre Ponthierry et Evry, minimum de 15.000 pigeons le 7/XII. Nombreux individus en Forêt de Champagne s/Seine.

Tourterelle turque (Streptopelia decaocto): Présente en petit nombre à Fontaine le Port, Héricy, Thomery, Fontainebleau, Montereau, Marolles s/Seine. Regroupement de 30 individus à Samois sur Seine le 19/XI.

Hiboux moyen-duc (Asio otus): A Fontaine le Port, 1 individu est déjà observé fin octobre, puis les effectifs augmentent en formant un dortoir dans une épaisse haie 4 individus les 15, 16 et 21/XI, 8 le 26, 2 le 4/XII et 8 le 10/XII.

Chouette chevêche (Athene noctua): A Héricy sur Seine, 1 chanteur le 10/XI.

Chouette hulotte (Strix aluco): A Héricy, 3 chanteurs les 10/XI, 4 le 18 et 1 le 30/XI.

Chouette effraie (Tyto alba): La présence de cette espèce est constatée depuis longtemps à Fontaineroux par la découverte régulière de pelotes de réjection. A Marolles, 1 cadavre est trouvé le 29/X.

Martin pêcheur (Alcedo atthis): A Cannes-Ecluse, 1 individu le 26/X, 2 le 29/X, 3 le 30/XI. A Fontaine le Port, 1 à 2 ind. sont régulièrement présents. A l'Etang de Galetas, 5 individus les 30 et 31/X. A Gravoh, 2 individus le 22/XI.

Pic noir (Dryocopus martius): En Forêt de Fontainebleau, 1 individu les 10 et 11/X, 1 ind. le 20/XI. En pleine ville de Fontainebleau, 1 ind. le 20/X. A Thomery, 1 autre en zone habitée le 4/XII. A Villeron, 1 ind. le 6/XII. Cet oiseau poursuit sa remarquable expansion.

Cochevis huppé (Galerida cristata): A Cannes-Ecluse, les effectifs diminuent régulièrement: 5 ind. le 11/X, 3 le 31, 5 le 8/XI, 4 le 16, 2 le 23, 3 le 30/XI et 1 le 7/XII. A l'Etang de Galetas, 1 individu le 31/X.

Hirondelle de cheminée (Hirundo rustica): A Cannes-Ecluse, 10 ind. le 11/X, 60 le 12 et 10 le 15/X. A Thomery, 1 ind. le 16/X. A Fontaine le Port, 10 ind. le 20/X, puis les dernières sont observées avec 5 individus le 22/X.

Hirondelle de fenêtre (Delichon urbica): Dernière observation: 5 individus à Fontaine le Port le 20/X.

Alouette des champs (Alauda arvensis): Entre Villecerf et Villeron, 200 individus le 8/XI. A Cannes-Ecluse, 100 individus le 29/XI.

Pipit farlouse (Anthus pratensis): A Cannes-Ecluse, 25 ind. le 16/XI et 100 le 29/XI. A l'Etang de Galetas, 30 ind. le 31/X. Présent en petit nombre à Fontaine le Port.

Pipit spioncelle (Anthus spinoletta): A Balloy, 2 individus le 29/X.

Bergeronnette des ruisseaux (Motacilla cinerea): A Cannes-Ecluse, 1 ind. le 16/XI, 2 le 23, 6 le 30, 1 le 13/XII. A Fontaine le Port, 2 individus le 15/XI, 1 individu le 10/XII. A l'Etang de Galetas, 1 individu le 31/X.

Bergeronnette grise (Motacilla alba): A Cannes-Ecluse, 30 individus le 15/X,puis les effectifs deviennent insignifiants. A l'Etang de Galetas, 20 ind. les 30 et 31/X.

Pie-Grièche grise (Lanius excubitor): A Fontaine le Port, 1 ind. le 12/XI et 1 le 10/XII. A Samois sur Seine, 1 individu le 4/XII. A Galetas, 1 individu le 30/X.

Traquet pâtre (Saxicola torquata): A Fontaineroux, 6 individus le 5/X.

Rougequeue noir (Phoenicurus ochruros): A Fontaine le Port, 1 ind. les 11 et 12/XI, 5 ind. les 20 et 22/X. A Fontaineroux, 3 ind. le 27/X. A Cannes-Ecluse, 2 le 29/X.

Rougegorge (Erithacus rubecula): Très commun à la mi-novembre; abondance provenant de la présence d'oiseaux nordiques.

Grive litorne (Turdus pilaris): A Fontaineroux, 1 individu le 25/X, 1 le 25/XI et 1 le 4/XII. A Fontaine le Port, 4 ind. le 4/XII. A Héricy, 10 individus le 7/XII.

Grive mauvis (Turdus musicus): A Fontaine le Port, les effectifs augmentent régulièrement, progressivement, puis diminuent au fur et à mesure que les baies disparaissent sur les Aubépines dans lesquelles les oiseaux se rassemblent: 40 individus le 15/X, 70 le 20, 120 le 22/X; on observe ensuite une dispersion des oiseaux: 100 ind. à Fontaineroux le 25/XI, 50 ind. à Cannes-Ecluse le 30/XI.

Grive musicienne (Turdus philomelos = ericetorum): A Fontaine le Port, 5 individus les 15 et 21/XI, 30 le 15/X, 20 le 20 et 20 le 22/X. A Cannes-Ecluse, quelques individus le 29/X.

Grive draine (Turdus viscivorus): A Fontaine le Port, 1 individu le 15/XI, 5 le 25/X, 10 le 20 et 5 le 22/X. A Cannes-Ecluse, 2 individus le 22/X, 3 le 30/X. A Fontaineroux, 4 individus le 27/X, 1 le 29/XI.

Fauvette à tête noire (Sylvia atricapilla): A Héricy sur Seine, 1 mâle les 19 et 26/X; puis 1 femelle le 2/XI au même endroit.

Pouillot véloce (Phylloscopus collybita): Quelques individus s'attardent parfois très tard: 1 le 12/X, 3 le 29 et 1 le 30/XI à Cannes-Ecluse. A Galetas, 1 ind. le 31/X

Roitelet huppé (Regulus regulus): A Fontaine le Port, 1 individu le 4/XII. A Héricy, 2 ind. le 6/XII et 1 femelle le 2/XI. A l'Etang de Galetas, 4 ind. le 30/X.

Roitelet triple bandeau (Regulus ignicapillus): A Héricy, 1 mâle le 12/X, puis un autre au même endroit le 6/XII.

Mésange à longue queue (Aegithalos caudatus): Présence en petit nombre en Forêt de Fontainebleau, à Fontaine le Port, Héricy, Cannes-Ecluse.

Bruant proyer (Emberiza calandra): A Fontaineroux, 2 chanteurs le 20/XI.

Bruant jaune (Emberiza citrinella): A Fontaineroux, 50 individus le 29/XI.

Bruant zizi (Emberiza cirlus): A Cannes-Ecluse, 2 mâles les 31/X et 9/XI, 2 ind. le 23/XI. Ces observations concernent uniquement des mâles.

Bruant des roseaux (Emberiza schoeniclus): A Cannes-Ecluse, 20 individus le 29/X 10 ind. le 30 et 30 individus le 30/XI. A Sorques, 10 individus le 21/XI. A l'Etang de Galetas, 20 individus le 31/X.

Pinson des arbres (Fringilla coelebs): A Cannes-Ecluse, 100 individus le 29/X.

Pinson du Nord (Fringilla montifringilla): Les premiers sont observés à Fontaineroux: 2 ind. le 25/X. A Cannes-Ecluse, 3 ind. le 29/X, 50 le 29/XI, 150 le 13/XII.

Chardonneret (Carduelis carduelis): A Cannes-Ecluse, 30 individus le 29/X. A Fontaine le Port, 70 individus le 9/XI.

Tarin des aulnes (Carduelis spinus): Les premiers à Barbeau: 5 ind. le 8/X. A Fontaine le Port, 45 ind. les 22/X et 15/XI. A Héricy, 5 ind. le 6/XII. A Cannes-Ecluse, une dizaine d'individus les 16 et 30/XI, 15 ind. le 7/XII.

Linotte mélodieuse (Acanthis cannabina): A Cannes-Ecluse, une centaine d'individus à partir du 12/X. A Fontaineroux, 200 individus le 25/XI.

Sizerin flammé (Carduelis = Acanthis flammea): Les premiers à Fontainebleau: 4 individus le 8/XI. Puis, à Fontaine le Port, 2 le 15/XI. A Cannes-Ecluse, 1 le 30/XI.

Bouvreuil (Pyrrhula pyrrhula): A Fontaine le Port, de 10 à 20 individus généralement, avec un maximum de 40 individus le 16/XI.

Gros-Bec (Coccothraustes coccothraustes): A Fontaine le Port, 1 ind. le 15/XI, 3 le 4/XII, 1 le 10/XII, 6 le 15/X, 1 le 20 et 1 le 22/X. A Héricy, 1 individu le 11/XI. A l'Etang de Villeroh, 1 individu le 23/X. A L'Etang de Moret, 1 individu le 6/XII. On observe une abondance remarquable de cet oiseau dans la région.

Moineau domestique (Passer domesticus): A Cannes-Ecluse, 800 individus le 31/X.

Etourneau (Sturnus vulgaris): A Cannes-Ecluse, 250 individus le 11/X.

Geai des chênes (Garrulus glandarius): Après une abondance en octobre (50 individus le 20 à Fontaine le Port) les observations deviennent moins fournies: A Fontaine le Port, 3 individus le 15/XI et 3 le 10/XII. A Villeron, 2 individus le 6/XII.

Choucas des tours (Colaeus = Corvus monedula): A Fontaineroux, 150 individus le 8/X.

Corbeau Freux (Corvus frugilegus): Un dortoir situé à Vulaines sur Seine compte environ 20.000 individus début décembre.

Corneille noire (Corvus corone): A Fontaineroux, on observait 300 individus le 8/X. A L'Etang de Galetas, 500 individus le 30/X.

Corneille mantelée (Corvus corone cornix): A l'Etang de Galetas, 1 seul individu les 30 et 31/X.

Jean-Philippe SIBLET.

L'EXCURSION DU 18 MAI 1975 A MONTIGNY-SUR-LOING/BOURRON-MARLOTTE.- Au cours de l'excursion ANVL/Naturalistes Parisiens du 18 mai 1975 qui s'est déroulée de Montigny sur Loing à Bourron-Marlotte -et dont notre collègue Henri Bouby rend compte (pp. 38-40) en rubrique Botanique pour cette discipline- 35 espèces d'oiseaux furent observées dans l'ordre ci-après:

Près de la Gare de Montigny-sur-Loing: Tourterelle turque (Streptopelia decaocto) un couple. Dans les jardins près des habitations de Montigny: Verdier (Chloris chloris), Serin cini (Carduelis serinus), Chardonneret (Carduelis carduelis), Moineau domestique (Passer domesticus), Hirondelle de cheminée (Hirundo rustica),

Dans les bois humides et marécageux entre l'Aqueduc et le Loing: Pic épeiche (Dendrocopos major), Pie bavarde (Pica pica), Mésange bleue (Parus coeruleus), Mésange à longue queue (Aegithalos caudatus), Troglodyte (Troglodyres t.), Merle noir (Turdus merula), Rossignol philomèle (Luscinia megarhynchos), Rougegorge (Erithecus rubecula), Fauvette à tête noire (Sylvia atricapilla), Pouillot véloce (Phylloscopus collybita), Pouillot fitis (Phylloscopus trochilus), Etourneau Sansonnet (Sturnus vulgaris), Bouvreuil pivoine (Pyrrhula pyrrhula), Pinson des arbres (Fringilla coelebs), Pigeon ramier (Columba palumbus), Canard colvert (Anas plathyrhynchos).

Sur les coteaux dominant la route de Grez sur Loing à Montigny: Tourterelle des bois (Streptopelia turtur), Corneille noire (Corvus corone), Mésange charbonnière (Parus major), Fauvette des jardins (Sylvia borin), Fauvette grisette (Sylvia communis), Pouillot fitis (Phylloscopus trochilus), Linotte mélodieuse (Carduelis cannabina), Bruant jaune (Emberiza citrinella), et toutes les espèces ubiquistes déjà citées: Troglodyte, Merle noir, Pouillot véloce, etc.

Dans la zone de transition (Pré/bois) entre la plaine et la végétation arborescente bordant le Loing, nous retrouvons la Fauvette des jardins et la Fauvette grisette avec, en plus l'Accenteur mouchet (Prunella modularis) et le Pipit des arbres (Anthus trivialis).

Dans la plaine, entre le Moulin de la Fosse et la R.D 104 Grez/Bourron-Marlotte, avec l'Alouette des champs (Alauda arvensis), nous observons au loin une bande de Corbeaux freux (Corvus frugilegus), et nous notons la présence du Bruant proyer (Emberiza calandra) représenté par deux chanteurs.

Enfin, près de la voie ferrée, à Bourron, l'observation d'une gracieuse Bergeronnette grise (Motacilla alba) clôtura la liste des oiseaux notés au cours de cette journée.

On peut supposer que les conditions météorologiques défavorables du début de la matinée (brume et fraîcheur) ont perturbé l'activité des chanteurs, car sur les 35 espèces consignées ci-dessus, la plupart n'étaient représentées que par un petit nombre d'individus, malgré des biotopes favorables. Ce fut le cas pour la Fauvette à tête noire qui aurait du être à son optimum d'activité dans les bois frais et ombragés bordant le Loing, et pour le Pipit des arbres dont un seul représentant fut observé malgré les prés, bois et coteaux favorables à l'espèce. De même, le Pouillot de Bonelli aux origines méridionales, certainement présent dans les bois et coteaux, est resté muet toute la journée.

Par contre, nous avons remarqué l'abondance du Troglodyte, du Merle noir, du Rougegorge et surtout du Rossignol. Quant au Pouillot véloce, il était présent dans tous les biotopes cités, mais avec peu de chanteurs.

Guy PIPERON.

BIBLIOGRAPHIE

VIENT DE PARAITRE.- André CAILLEUX: Géologie générale. Terre, Lune, Planètes; 1 vol. 360 p., 200 fig. dont 93 en couleurs, 84 tabl., cartes, coupes, phot.; Masson / Fides, Paris/Montréal édit. 1976; prix 60 F. Par ce substantiel et fondamental ouvrage destiné aux étudiants de l'Enseignement supérieur (1° Cycle) et à ceux qui s'intéressent aux Sciences de la Terre, notre collègue André Cailleux, Professeur à la Sorbonne et à l'Université Laval (Québec), a voulu offrir un exposé à la pointe de nos connaissances, au courant des tout derniers travaux, méthodes et tendances en Géologie. Pour la première fois en langue française sont introduites les géologies de la Lune, de Mars et des autres planètes permettant de situer notre terre dans un cadre cosmique. Sont également présentés les faits et hypothèses les plus récents sur la télédétection, la géochimie, la tectonique de plaques, la dérive des continents,la paléontologie quantitative, la préhistoire de l'humanité, etc.

ENTOMOLOGIE

LEPIDOPTERES OBSERVES EN 1974 ET 1975 AUX ENVIRONS DE FONTAINEBLEAU.- Notre collègue Jacques Costé consigne ici les observations qu'il a effectuées en 1974 et 1975 à Samois sur Seine et en Forêt de Fontainebleau; elles font suite à son mémoire antérieur (Bull. ANVL 1974, 61-62) concernant la période 1965-73. Les numéros sont ceux du Catalogue Lhomme et de l'Inventaire Vivien/Doignon (Bull. ANVL 1973, 107-132). Dans cette liste de 72 espèces qui constitue en quelue sorte un nouveau supplément à ce dernier travail (cf. Bull. ANVL 1974, 35-37, 61-62), trois d'entre elles (précédées de deux ++) ne figurent pas dans notre mémoire ni aux suppléments et sont donc à ajouter au Catalogue régional des Lépidoptères, riche par conséquent maintenant de 765 espèces. Celles qui sont précédées ici d'une seule + sont rares ou intéressantes pour la région. L'indication Sjn signifie que l'observation a été effectuée par l'auteur dans son jardin de Samois sur Seine, de nuit, à la date consignée. P. Dg.

Lithosiidae: 242 Ilema caniola Hb: 1 ex., jardin à Samois, de nuit (6/VI/1975).- 246 +Ilema sororcula Hfn: Sjn (16,17/V/75, 6/VI/75).- 247 Lithosia quadra L.: Sjn, 1 ex. (30/VII/75).- 251 Cybosia mesomella L.: Sjn, 1 ex. (15/VI/74).- 255 Miltochrista miniata Forst.: 1 ex. Sjn (30/VII/75); 1 ex. Sjn (3/VIII/75).- 267 Phragmatobia fuliginosa L.: 1 ex. Sjn (3/VIII/75).- 269 Diacrisia lubricipeda L.: 4 ex. Sjn (13/VI/75).- 275 Diacrisia mendica Cl.: 2 ex. mâles, Sjn (18/V/75).

Noctuidae: 296 +Actinotia polyodon Cl.: 1 ex. Sjn (6/VI/75).- 333 Feltia exclamationis L.: ex-pupa récolté en avril, jardin, Samois (22/VI/74). 4 ex. Sjn (6/VI/75).- 341 Agrotis pronuba L.: 2 ex. Sjn (6/VI/75). 1 ex. Sjn (12/VI/75). 1 ex. Sjn (20/VII/75) 342 Agrotis c-nigrum L.: 2 ex. Sjn (15/VIII/75).- 348 Agrotis plecta L.: 1 ex. Samois, jardin (6/VI/75).- 402 Triphaena fimbria L.: 1 ex. Sjn (20, 30/VII/75).- 403 Triphaena janthina Schiff.: 3 ex. Sjn (20/VII/75). 2 ex. Sjn (30/VII/75).- 404 ++Triphaena interjecta Hb.: 1 ex. Sjn (30/VII/75, 3/VIII/75).- 418 +Miselia contigua Schiff.: 1 ex. Sjn (6, 13/VI/75).- 469 ++Momina gracilis Schiff.: 1 ex. Sjn (13/VI/75).- 471 Sideritis albipuncta Schiff.: Trouvé mort dans un garage à Melun (22/VI/75).- 495 Leucania pallens L.: 1 ex. Sjn (3/VIII/75).- 626 +Cosmia fulvago L.: 1 ex. Sjn (27/IX/75).- 685 Eriapus juventina Cr.: 1 ex. Sjn (3/VIII/75).- 700 Daseochaeta alpium Osbeck: 1 ex. Sjn (6/VI/75).- 759 +Calymnia affinis L.: 1 ex. Sjn (30/VII/75).- 760 Calymnia trapezina L.: 1 ex. Sjn (30/VII/75, 3/VIII/75).- 835 +Minutia lunaris L.: 1 ex. Sjn (13/VI/75).- 840 Euclidimera mi Clerck: 1 ex. Forêt de Fontainebleau, à La Butte à Guay, à 11 h. (15/VI/74).- 870 Phytometra chrysitis L.: 1 ex. Sjn (10/IX/75).- 908 +Mixomelia grisealis Hbn (cf. première mention régionale in Bull. ANVL 1974, 61): 1 ex. Sjn (19/V/74, 22/VI/74, 20/VII/75, 15/VIII/75, 27/VIII/75).

Liparidae: 931 Porthesia chrysorrhaea L.: 1 ex. Sjn (22/VI/74).

Callimorphidae: 937 Callimorpha quadripunctaria Poda: 1 ex. Sjn (3/VIII/75).

Sphingidae: 943 Mimas tiliae L.: 1 ex. Sjn (16/V/75).- 944 Sphinx ocellata L.: 1 ex. Samois sur Seine, jardin, de nuit (6/VI/75).

Ceruridae: 984 +Pheosia tremula Cl.: 3 ex. Sjn (17/V/75). 1 ex. Sjn (6/VI/75, 30/VII/75). 2 ex. Sjn (3/VIII/75).- 986 Notodonta dromedarius L.: 1 ex. Sjn (3/VIII/75).- 988 Notodonta anceps Goeze: 3 ex. Sjn (13/VI/75).- 996 +Lophopteryx camelina L.: 1 ex. Sjn (3/VIII/75, 15/VIII/75).- 997 +Lophopteryx cuculla Esper: 1 ex. Sjn (15/VIII/75).- 999 +Pterostoma palpina L.: 1 ex. Sjn (6/VI/75, 3/VIII/75).

Geometridae: 1014 Lomaspilis marginata L.: 1 ex. Sjn (18/V/75).- 1018 Bapta temerata Schiff.: 2 ex. Sjn (6/VI/75). 1 ex. Sjn (13/VI/75).- 1026 Campaea margaritata L.: 2 ex. Sjn (13/VI/75). 3 ex. Sjn (27/VI/75). 1 ex. Sjn (27/IX/75).- 1029 Ennomos quercinaria Hfn.: 3 ex. Sjn (30/VII/75). 2 ex. Sjn (27/IX/75).- 1035 Selenia lunaria Schiff.: 1 ex. Sjn (16/V/75, 30/VII/75).- 1037 +Phalaena syringaria L.: 1 ex. Sjn (10/IX/75).- 1045 Plagodis dolobraria L.: 1 ex. Boucle de Samois, sentier GR2 et Route verte, de jour (11/V/75).- 1046 Opistograptis luteolata L.: 1 ex. Sjn (6/VI/75, 27/VIII/75).- 1053 Semiothisa alternaria Hbn.: 1 ex. à la lampe, sur balcon, à Melun (5/VI/74). 1 ex. Sjn (3/VIII/75, 15/VIII/75).- 1083 Boarmia rhomboidaria Schiff.: 1 ex. Sjn (13/VI/75).- 1100 Ectropis extersaria Hb.: 1 ex. Sjn (13/VI/75).- 1143 Ematurga atomaria L.: 1 ex. à La Butte à Guay en Forêt de Fontainebleau, de jour (3/VI/74).- 1144 Bupalus piniaria L.: 1 ex. femelle à la Butte à Guay, en Forêt de Fontainebleau, de jour (3/VI/74). 1 ex. mâle et un ex. femelle, Sjn (13/VI/75).- 1149 +Itame wauria Hbn.: 1 ex. Sjn (29/VI/74).- 1154 Lithina chlorosata Scop.: 4 ex. au Gros Fouteau, en Forêt de Fontainebleau, de jour (22/V/74).- 1199 Anaitis plagiata L.: 1 ex. à la Butte à Guay, en Forêt de Fontainebleau (3/VI/74).- 1226 +Lygris prunata L.: 1 ex. Sjn (5/VII/74).- 1231 Cidaria fulvata Forst: 1 ex. Sjn (13/VI/75).- 1235 Cidaria obeliscata Hb.: 1 ex. Sjn (6/VI/75). 2 ex. Sjn (23/VI/75).- 1245 Xanthorhoe fluctuata L.: 1 ex. Sjn (18/V/75, 6/VI/75).- 1250 Xanthorhoe

spadicearia Schiff.: 1 ex. Sjn (18/V/75).- 1305 Melanthia procellata Schiff.: 1 ex. Sjn (6/VI/75).- 1356 +Eupithecia venosata Fab.: 1 ex. Sjn (6/VI/75).- 1424 Horisme tersata Schiff.: 1 ex. Sjn (6/VI/75).- 1429 Timandra amata L.: 1 ex. Sjn (17/V/75).- 1514 Sterrha aversata L.: 1 ex. Sjn (15/VI/74). 2 ex. Sjn (22/V/74, 28/VI/74). 1 ex. Sjn (29/VI/74).- 2526 Cosymbia punctaria L.: 1 ex. Sjn (6/VI/75).- 1531 +Comibaena pustulata Hfn.: 1 ex. Sjn (13/VI/75).

Cossidae: 1610 Zeuzera pyrina L.: 1 ex. Sjn (30/VII/75, 3/VIII/75).
Lasiocampidae: 1612 Malacosoma neustria L.: 3 ex. Sjn (28/VI/74).
Drepanidae: 1672 +Drepana lacertinaria L.: 1 ex. Sjn (17/V/75).
Pyralidae: Eurrhypara urticata L.: 1 ex. Sjn (6/VI/75).
Hepialidae: Korscheltellus lupulinus L.: 1 ex. Sjn (6/VI/75).

Jacques COSTE.

EXCURSION D'INITIATION EN FORET DE FONTAINEBLEAU.- Dimanche 7 décembre 1975, au cours de l'excursion d'initiation entomologique en Forêt de Fontainebleau dirigée par nos collègues Roger Dajoz, Adrien Roudier et Claude Dupuis (cf. p. 26), on s'intéressa aux xylophages des chablis et chandelles. R. Dajoz rechercha Lycoperdina bovista, un Endomychidae qui vit dans les Sclérodermes; il montra sous les écorces Gloméris, Myriapodes, l'Hémiptère Aradus depressus, les Diptères Tipulidae et Mycetophylidées; il identifia les Coléoptères Cerydon ferrugineum, Pyrochroa coccinea et Helops laeviotostriatus (Tenebrionides); des Staphylins: Silpha carinata, Philonthus cyanipennis; il montra Uleiota planata, Silvanus unidentatus, Cryptophagus scanicus, Rhyzophagus bipustulatus, Aegosoma scabricorne; des galeries maternelles et larvaires horizontales de Melasis buprestoides. R. Dajoz trouva sous les écorces l'Elatéride Ampedus aethiops et précisa que le rare Ampedus fontisbellaquaei Iablokoff décrit de Fontainebleau par notre collègue se rencontre toujours -sans y être jamais commun- dans la carie rouge des chablis de chênes, principalement au Gros-Fouteau.

EXPOSITION.- L'Office pour l'Information entomologique de Versailles, sous l'égide de notre association, organise à la Salle des Fêtes de Fontainebleau, du 3 au 19 avril 1976, une Exposition documentaire sur le thème: "Les Insectes et vous". Au nombre des thèmes traités et présentés sous forme de photos et documents de collections, les visiteurs pourront d se renseigner sur l'élevage des insectes, la pollinisation, le rôle des insectes en forêt, dans l'agriculture, etc.

CAUSERIE.- Notre collègue Roger Dajoz a présenté le 21 février 76, à la Société linnéenne de Lyon, un exposé sur les Coléoptères Murmidiidae et Euxestidae de la faune paléarctique; il en a analysé la morphologie, la biologie et la systématique.

TRAVAUX DE NOS COLLÈGUES

Marcel BOURNERIAS et Jean MAUCORPS, Les landes oligotrophes des "Usages" à Versigny (Aisne); Documents phytosociologiques 9-14, Lille, VII/1975, 19-37.

Roger DAJOZ, Les espèces balkaniques du genre Dima (Coléoptères Elatéridae); Cahiers naturalistes 1973 (1975), 103-105.

Jacques DEMAUX, Captures intéressantes de Coléoptères dans le département de l'Ardèche; "L'Entomologiste" 1974, 173-178; 1975, 30-38, 121-128.

Claude DUPUIS, Daniel Rapilly (1897-1971); Souvenirs d'amitié et de vie naturaliste; "Cahiers des Naturalistes" 1973 (1975), 89-100, 1 photoportr.

Féodor JELENC, Herborisation bryologique dans les Monts d'Ambazac (Haute-Vienne); Bull. Société Botanique Centre-Ouest 1974, 112-113.

François NORAND et Luc BARTHELEMY, Sur quelques taxons guides de l'histoire récente de la végétation de la France des plaines. Relations avec les défrichements; Centre de Recherches et d'Enseignement de Cessières; Notes et Cahiers-8, X/1975,29 pp.

Jean PERICART, Subdivision du genre Piesma (Hémiptères Piesmatidae); Annales Soc. entomologique de France 1974, 51-58.

Jean POIGNANT, Bibliographie des travaux et publications concernant l'Art rupestre des massifs gréseux de l'Ile-de-France; GERSAR, Milly 1975, 24 pp. (cf. p. 44).

Michel RAPILLY Un Ténébrionide tératologique; Rev. sc. Bourbonnais 1973, 37.

Anne-Marie ROBIN et F. DECONINCK, Interprétation génétique d'un horizon pédologique ferroargillique en Forêt de Fontainebleau; "Science et Sol", Bull. Assoc. française Etude des sols 1975/3, 213-228, 10 fig., phot. 2 tab. (cf. p. 30).

Jean-Marie ROUET, Lathyrus nissolia en Creuse; "Monde des Plantes"-382, 1975, 2.

BOTANIQUE

L'EXCURSION BOTANIQUE DU 18 MAI 1975 A MONTIGNY-SUR-LOING. UNE "ANNEE A ORCHIDEES". Les Naturalistes Parisiens et de l'ANVL purent observer, au cours de cette journée, avec un échantillonnage d'espèces variées, caractéristiques de différents biotopes et parfois des plantes curieuses ou inattendues, un lot impressionnant d'Orchidées, tant en nombre d'espèces qu'en nombre d'individus.

Tous les botanistes de terrain savent que les Orchidées, ces fleurs si attachantes, tels les fruits de nos jardins, n'apparaissent pas tous les ans. Les conditions météorologiques (pluies, température) durant les mois de période végétative qui précèdent l'époque de leur floraison, jouent certes un grand rôle dans ce phénomène, mais il semblerait également que ces plantes vivaces aient un "besoin de repos" scientifiquement mal défini, mais qui expliquerait en partie les éclipses occasionnant certaines années le désespoir des orchidophiles.

En tout cas, les participants à la sortie du 18 mai 1975 qui nous mena de la gare de Montigny-sur-Loing à celle de Bourron-Marlotte et, en particulier, le long du tracé de l'Aqueduc du Loing, n'eurent pas à se plaindre à ce sujet. Ajoutons que, selon les informations verbales émanant de plusieurs botanistes ayant herborisé au cours de cette même saison en diverses régions de France: Fontainebleau, Poitou, Ile d'Oléron, Sud - Ouest, Jura..., cette "poussée" fut générale en 1975. Force est donc de constater une fois de plus qu'il existe bien des "années à Orchidées" !

Nos observations phanérogamiques sont classées ici par type de station dont nous ne retiendrons que les plus tranchés. Pour éviter des redites et même si celà semble un peu arbitraire, nous ne nommerons chaque espèce qu'une seule fois dans son biotope apparemment préférentiel. Les noms d'auteur ne sont indiqués que pour les taxa inférieurs à l'espèce ou pouvant prêter à confusion.

1. Lieux plus ou moins humides (bois, friches, coupes, bosquets, chemins...) bordant la rive gauche du Loing ou ses rus affluents entre Montigny et Grez:

a) Bois au Sud de la gare de Montigny: Sambucus ebulus, Salix alba, Viburnum opulus, Crataegus monogyna, Cornus sanguinea, Rosa gr. canina, R. arvensis, Populus sp., Cirsium oleraceum, Mentha aquatica, Evonymus europaeus, Lonicera xylosteum, Acer platanoides, Quercus pedunculata, Ulmus campestris, Corylus avellana, Equisetum arvense, Veronica chamaedrys, V. beccabunga (R). Une coupe particulièrement intéressante nous a fourni: Colchica autumnale (feuilles et fruits), Paris quadrifolia, Ornithogalum umbellatum (très beau peuplement), Silaüs pratensis (R), Orchis majalis Reichenb. (gr. latifolia).

b) Près d'un ancien lavoir au lieudit "Les Aulnes": Alnus glutinosa, Acer pseudoplatanus, Carex riparia, Carex paludosa, Helosciadium nodiflorum, Primula elatior, Ornithogalum pyrenaicum (abondant).

c) Passerelle désaffectée sur le Loing (ancienne voie ferrée desservant la sablière): Chaerophyllum temulum, Arum maculatum var. immaculatum Mutteel, Populus alba, Dipsacus pilosus, Sanguisorba officinalis (R), Malachium aquaticum, X Betula Aschersoniana Hayck (B. verrucosa x B. pubescens) en compagnie de ses deux géniteurs, Deutzia Welsii Hort. (déterm. au Muséum par H. Heine), espèce probablement échappée d'un parc voisin.

d) Au bord du Loing, près de Grez: Corylus avellana (curieuse forme à feuilles profondément dentées), Sambucus nigra var. laciniata (un individu avec le type), Fraxinus oxyphylla M. Bieb. (quelques pieds en compagnie de F. excelsior); il ne semble pas que la présence de cet arbre d'aire méridionale -fréquent dans la Vallée de la Loire qu'il ne dépasse guère vers le Nord- ait été déjà signalée dans la Vallée du Loing ni dans le Massif de Fontainebleau; le fichier botanique de P. Doignon ne comporte aucune référence régionale pour cette espèce.

2. Pelouses calcaires planes ou déclives, rarement rocheuses, en bordure de la Route Montigny/Grez sur Loing: Ensemble floristique très complet: Quercus pubescens (cà et là), Prunus Mahaleb, Sorbus latifolia (un individu), Muscari racemosum, Rhinanthus alectorolophus Pollich, Euphorbia verrucosa, Carex glauca, Bupleurum falcatum, Carex divulsa, Lactuca perennis, Salvia pratensis, Galium silvestre Poel var. laeve Thuill., Hippocrepis comosa, Avena pubescens, Teucrium montanum (R), Briza media, Avena pratensis (TR), Helianthemum polifolium Mill., Nardurus tenellus, Stachys recta, Hieracium pilosella, Euphorbia cyparissias, Polygala gr. vulgaris, Primula officinalis, Tragopogon minor, Veronica teucrium, Arabis planisiliqua Pers., Viola hirta, Seseli montanum, Teucrium chamaedrys, Linum catharticum, Orobanche gallii.

Une mention spéciale doit être accordée à X Thymus oblongifolius Opiz (T. serpyllum x T. pulegioides), déterminé au Muséum d'Histoire naturelle par M. Debray, spécialiste de ce genre complexe. Cet hybride croissait en compagnie de Thymus serpyllum, calcicole, le second géniteur -espèce silicicole banale- existant probablement non loin de là, sur le plateau, entre Grez et Bourron. Enfin, un pied d'Aubépine (Crataegus monogyna) couvert de Gui, d'un effet très spectaculaire.

Liste des Orchidées observées durant ce même parcours: Ophrys aranifera (abondant) O. aranifera var. viridiflora Barla (TR), O. muscifera, Aceras anthropophora (très ab.), Platanthera chlorantha, Listera ovata,, Loroglossum hircinum, Epipactis rubiginosa, Orchis militaris, X Orchi-Aceras Weddellii Cam. (O. militaris x Aceras anthropophora), O. purpurea (très ab.), X Orchis Jacquini Godr. (O. militaris x O. purpurea)(abondant). Orchis purpurea et X O. Jacquini, qui affectionnent les lieux ombragés, étaient cantonnés sur la lisière ou même sous le couvert de boqueteaux à Viburnum lantana, Tamus communis, etc. Au total (y compris le Dactylorchis des marais: O. majalis): 13 taxons vus au cours de la journée: 10 espèces de premier ordre, 2 hybrides, 1 variété remarquable.

Il convient d'ajouter à ce lot, sur le même itinéraire, tout d'abord de nombreux pieds d'Ophrys encore à l'état végétatif car à floraison plus tardive: O. apifera ou O. arachnites, peut-être les deux à la fois. Notons également que nous avions observé dans cette localité, en 1973, mais un peu plus tard en saison: Cephalanthera pallens (quelques exemplaires), Orchis simia (R) et l'hybride X Orchis Chatini Cam. (O. simia x O. militaris)(TR).

Sur le plan phytosociologique, quelques variantes intéressantes rompant, non pas la monotonie -terme péjoratif que ne mérite pas cette riche localité- mais du moins l'homogénéité floristique du parcours:

a) Place graveleuse en pente (décapée artificiellement ou par ravinement ?): Fumaria officinalis, Euphorbia helioscopia, Valérianella carinata, Thlapsi perfoliatum, Lathyrus aphaca, Poa bulbosa var. vivipara Koel.

b) En lisière des cultures surmontant par endroits les pelouses déclives: Scandix pecten-veneris, Bunias orientalis, Melampyrum arvense, Lycopsis arvensis, Tragopogon orientalis, Medicago falcata, X Medicago media Pers. (M. falcata x M. sativa).

c) "Filon" marneux à la base ou à mi-pente du talus bordant la route avec trois éléments tout à fait caractéristiques de ce type de station: Chlora perfoliata, Carex tomentosa (R), Inula salicina (cette dernière espèce étant souvent d'ailleurs tributaire des marais).

d) Petite corniche rocheuse de forme tabulaire émergeant en un point de la pelouse calcaire. Sur le dessus herbeux, d'aire très réduite, une microassociation dont l'élément dominant est Potentilla verna avec: Helianthemum nummularium Issler, Coronilla minima (R), Scleropodia rigida, Lepidium campestre (forme de taille réduite, en tapis dense).

Signalons aussi, à la sortie même de Montigny, une pelouse sur laquelle l'attention des participants fut attirée par l'existence, côte à côte, de trois plaques de végétation constituées chacune par une graminée dominante, différente dans les trois cas. Ces plantes couvrent habituellement, dans le même type de station, des surfaces étendues et se rencontrent d'ailleurs souvent en mélange. L'originalité du faciès végétal réside donc ici dans la contigüité, sans interpénétration et sur un espace réduit, en pente, de trois taches dont le vert offre des nuances différentes et bien tranchées, ce qui constitue un fait assez spectaculaire. Il s'agit des pelouses calcaires bien connues des phytosociologues, à Bromus erectus, Brachypodium pinnatum et Festuca glauca.

Cette dernière espèce appelle, en outre, sur le plan de la taxinomie, quelques observations. Nous l'avions désignée sur le terrain sous l'appellation ancienne et classique ci-dessus qui reste significative, tout au moins dans la Région parisienne et sur le plan des associations végétales, mais qui n'a plus aucune signification dans la nomenclature moderne. Il est en effet reconnu que la plupart des espèces de ce genre critique peuvent être soit vertes, soit glauques: ce caractère, non seulement ne constitue donc pas un critère, mais risque d'être, au surplus, une source de confusion. Cette plante doit être nommée très exactement: Festuca gallica Hack. ssp. Hervieri (St Yves) Bid. ou plus simplement Festuca Hervieri. Les échantillons prélevés à Montigny ont été formellement identifiés au Muséum sous ce vocable par M. Kerguélen, spécialiste des Graminées.

3. Friches et champs siliceux au Nord-Est de Grez. Ces friches, dont l'unique intérêt au cours de cette journée fut de nous offrir un ensemble caractéristique contrastant avec celui observé dans la Vallée du Loing, sont en effet d'une relative indigence

floristique tant par le nombre des espèces que qualitativement. Nous y avons observé, en compagnie de Bromus sterilis et de Rumex acetosella qui constituent les éléments dominants: Geranium molle, Mysostis hispida, Cynoglossum officinale, Eryngium campestre Erodium cicutarium, Ranunculus bulbosus, Sarothamnus scoparius, Cirsium eriophorum (R). Le côté spectaculaire nous fut donné par d'extraordinaires peuplements de Saxifraga granulata en pleine floraison.

En bordure d'un chemin, de direction Nord-Sud, au milieu des cultures: Pterotheca nemausensis (peu abondant), Composée méridionale qui, après une fulgurante poussée vers le Nord au cours des années 50, semble depuis en constante régression; avec Valerianella carinata, Cerastium brachypetalum et, en mélange -fait assez exceptionnel- 4 Véroniques dont les deux dernières peu communes: Veronica arvensis, V. persica, V. triphyllos, V. Praecox.

4. Bois à l'Est de la gare de Bourron-Marlotte: Quelques beaux spécimens de Fagus silvatica avec cependant une seule des commensales habituelles de la Hêtraie: Melica uniflora; accessoirement: Arenaria trinervia. Les autres essences (arbres ou arbustes) constituent un mélange disparate d'espèces: plutôt silicicoles: Quercus pedunculata, Sorbus torminalis, Betula verrucosa, Mespilus germanica; plutôt calcicoles: Lonicera xylosteum, Ligustrum vulgare, Prunus mahaleb; indifférentes: Carpinus betulus, Evonymus europaeus, Acer campestre; anthropophiles: Ulmus campestris, Tilia platyphyllos, Acer platanoides. En bordure de l'un de ces bois, une belle colonie d'Aegopodium podagraria.

5. Lieux "humanisés": bords des routes, abords des gares, etc.: A) Montigny-sur-Loing: Devant la gare, autour des arbres: Anthriscus vulgaris (importante colonie); remblai avec Symphoricarpos racemosus, Muscari comosum. Trottoirs négligés et herbeux à la sortie Ouest de Montigny: Festuca arundinacea, Geranium rotundifolium, G. pyrenaicum, Hesperis matronalis, Nigella damascena (ces deux dernières espèces échappées des jardins). Même secteur, sur un talus: Vicia varia, Euphorbia lathyris et le rare Fumaria boraei Jordan.- B) Bourron: Lieux humides autour d'un lavoir: Ampelopsis ampeloprasum (bien naturalisé). Muret portant une forme remarquable et peu fréquente d'Asplenium ruta-muraria: la var. subtenuifolium Christ (in Christ: Die Varietäten und Vervandten des Asplenium ruta-muraria). Sur le faîte de la haute muraille du Parc du château, une curiosité: localité insolite de Polygonatum vulgare (=officinale), un très beau peuplement du plus bel effet de par sa situation et d'ailleurs abondamment photographié par nos collègues. Sur une pelouse négligée du square: Rumex thyrsiflorus, Rumex pulcher. Enfin, devant la gare de Bourron-Marlotte, petit talus avec Lactuca virosa.

Cette sortie, qui était également ornithologique, nous permit de voir et d'entendre, à la lumière des commentaires particulièrement intéressants et instructifs dus à la compétence de notre collègue Guy Piperon, nombre d'oiseaux remarquables. (cf p. 35)

Henri BOUBY.

PLANTES INTERESSANTES OBSERVEES EN FORET DE FONTAINEBLEAU ET DANS LA REGION EN 1975.- Les numéros sont ceux de: P. Fournier, "Les quatre flores de la France" 1946. Les lieuxdits précédés du signe + sont situés en Forêt domaniale de Fontainebleau.

924 Goodyera repens L.(Orchidacées): Plusieurs pieds dans la pinède proche du Rocher Katherine-Mansfield, dans le +Rocher Cassepot (1/V).

952 Orchis ustulata L. (Orchidacées): Une très belle station dans les friches proches de l'Etang et de la Ferme de la Grand-Rue, à Bréteau, avec Orchis morio (18/V).

955 Orchis militaris L. (Orchidacées): Plusieurs exemplaires sur la berme herbeuse de la Route départementale 40 dans les Bois de Valence-en-Brie, entre le Carrefour Sainte-Anguette et la Sablonnière (21/V).

968 Orchis mascula L. (Orchidacées): Quelques exemplaires le long d'un fossé près de l'Etang de la Grand-Rue, à Bréteau (Loiret) (18/V).

977 Anacamptis pyramidalis (L.) Rich. (Orchidacées): La station signalée antérieurement sur la berme herbeuse de la Route de Provins (RD 210) dans les Bois de Valence-en-Brie a totalement disparu à la suite des travaux d'élargissement de la voie.

1648 Berberis vulgaris L. (Berbéridacées): Une station abondante dans les pinèdes qui bordent la Route du Sylvain-Colinet, parcelle 261 au +Grand Mont Chauvet; en boutons le 22/IV.- Un pied, Route de la Vallée de la Chambre, près du +Carrefour des Huit-Routes (25/X)(Complément à ma note sur les Berberis in Bull.ANVL 1972, p. 128).

1677 Fumaria muralis Sond. (Fumariacées): Une touffe bien fleurie appartenant à la forme boraei Jord. dans les Gloseaux, au Marais d'Episy, parmi le dépôt d'ordures (10/VI). La base du fruit ne déborde pas le sommet du pédicelle.

2151 Duchesnea indica (Andr.) Focke (Rosacées): Quelques pieds fleuris dans la parcelle 276 du +Gros Fouteau (20/V).

2219 Sorbus domestica L. (Rosacées): Un Cormier de 0.75 m de circonférence, sans fruits, Route de la Défense, parcelle 865, dans les +Monts de Faÿs. Station de la Forêt de Fontainebleau non encore signalée.

2392 Trifolium ochroleucum L. (Papilionacées): Dans les +Monts de Faÿs, Route du même nom, parcelle 865 (24/VI).

2930 Chimaphila umbellata (L.) DC (Pirolacées): Une tache bien fleurie, se 2 m2 environ, sur la banquette de l'Aqueduc souterrain, près de la borne-repère 634 V, au +Rocher Besnard (26/VI).

3114 Anchusa sempervirens L. (Borraginacées): Quelques pieds fleuris sur le talus de la rue devant l'église de Fay-lès-Nemours (22/VI).

3123 Pulmonaria azurea Besser (Borraginacées): Un pied fleuri, sur le talus de la Route nationale 5, en bordure du +Bois-Coulant (24/IV).

3135 Atropa belladonna L. (Solanacées): Un pied fleuri dans la parcelle engrillagée des +Monts de Faÿs, près de la Route tournante du Cuvier-Châtillon (24/VI).

Scrofularia vernalis L. 3204 (Scrophulariacées): Station de la +Plaine des Pins, parcelle 28, revue le 6/IV, puis fleurie le 29/IV.

3246 Digitalis lutea L. (Scrophilariacées): Une belle station en pleine floraison dans la parcelle engrillagée 867 des +Monts de Faÿs, près de la route du même nom (24/VI).

3709 Campanula persicaefolia L. (Campanulacées): 5 exemplaires fleuris dans le prébois de Chêne pubescent, en bordure de la Route tournante du +Cuvier-Châtillon, parcelle 881 (24/VI).

3964 Senecio lanceolatus Grenier = S. spathulaefolius DC (Composées): Station abondamment fleurie dans les Bois de Valence-en-Brie, sur le bas-côté et les talus de la Route départementale 40, entre le Carrefour de Sainte-Anguette et la Sablonnière (21/V). La station proche de la Mare de Sainte-Anguette, sur la Route de Provins, signalée antérieurement, a totalement disparue à la suite des travaux d'élargissement de cette route.

(Janvier 1976) Jean VIVIEN.

LOCALITES DE FOUGERES OBSERVEES EN FORET DE SENART ET DANS LA VALLEE DE L'ESSONNE.- Suite aux observations phanérogamiques consignées au Bull. ANVL 1976, 11-13.

Ceterach officinarum: Forêt de Sénart, sur les murs d'une propriété marquant la fin de la route pierreuse, côté Champrosay; 8/VIII/1974.- Une touffe sur un petit mur près du Carrefour d'Orléans; 1967.- Bois de Mondeville, sur le flanc sud de la Butte-Pelée; une touffe sur rocher; V/1975.- Boigneville, sur le talus de la voie ferrée à proximité de Prinvaux; 28/IV/1972.

Thelypteris palustris: Marais de Touvaux; 11/V/1974.- Marais de Boigneville: Une très belle station à 40 m de la route de Boigneville à Argeville, face à la Butte de Châtillon; 27/V/1974.- Quelques exemplaires près de la route de Nanteau-sur-Essonne, face à la Ferme de Naiviau; 13/VII/1974.

Asplenium adiantum-nigrum: Vallée de Prunay; 18/XI/1973.- Entre Maisse et Boutigny sur Essonne, au lieudit "Fond de Malabri"; 23/III/1974.- Maisse, près d'un chemin descendant du Bois de Saint-Eloy vers la voie ferrée de Malesherbes; 5/V/1974.- Le long de l'ancienne voie ferrée de Milly, non loin de la Sablière de la Comble; 14/VIII 1974.- Chantambre, sur le talus à droite de la route qui monte au camp d'aviation; 15/VI/1974.

Ophioglossum vulgatum: Boigneville, Vallon de la Velvette; station découverte lors de notre excursion du 21/V/1972.- Une autre station non loin de la précédente observée le 1/V/1975.- Marais derrière le hameau de Courcelles, entre la voie ferrée et la Velvette; 2/VII/1972.

Guy PIPERON.

TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

André CAILLEUX, Géologie générale. Terre, Lune, Planètes: 1 vol. 360 p., 200 fig. dont 93 en couleurs, 84 tabl., coupes, phot°, cartes; Edit. Masson, Paris / Fidès, Montréal; 1976. Voir présentation p. 35.

Féodor JELENC et R.-B. PIERROT, Muscinées de la région de Montendre (Charentes maritimes); Bull. Société botanique Centre-Ouest 1974, 114-115.

MYCOLOGIE

NOUVELLES REMARQUES SUR LES LACTAIRES A LAIT ROUGE.- Dans le fascicule 5 du tome XXXVIII de la Revue de Mycologie paru depuis la rédaction de notre précédent exposé (Bull. ANVL 1976, 14-15), est publié une note de Marcel Bon: "Macromycètes de Nord de la France". Deux espèces de Lactaires à lait orangé devenant vineux y sont citées: Lactarius quieticolor Romagnési forma semisanguinascens nov. form. et Lactarius deterrimus Groger (= L. deliciosus var. piceae Smotl.

La première, récoltée sous les pins, présente certains caractères communs avec le Lactaire récolté à Fontainebleau sous épicéas: verdissement inconstant du chapeau, stipe non scrobiculé, chair jaunâtre virant au vineux en 15 minutes, mais en diffère par la couleur du chapeau à cuticule "relativement givrée, marbrée de brun violeté sur fond ocracé avec quelques zonations grisâtres assez serrées vers la marge".

Cette forme diffère aussi, notamment par le stipe non scrobiculé et le virage de la chair au vineux, du type décrit par Romagnési (Rev. de Mycol. fasc. 3, pp. 270-272) et récolté à Rambouillet.

En ce qui concerne la seconde espèce, Marcel Bon se réfère au même article de Romagnési dans lequel elle est décrite sous le nom de Lactarius deliciosus var. piceus F. Smot. Dans cet article, Romagnési décrivait un Lactaire récolté par lui dans les sapinières de Haute Savoie et en Forêt de Compiègne, dans une plantation d'épicéas.

Ici encore, outre le lien avec les épicéas, on trouve quelques caractères communs avec le Lactaire de Fontainebleau: marge mince, couleur du chapeau ne présentant que quelques taches vertes, stipe non scrobiculé, lait peu abondant. La couleur de virage de la chair est décrite comme "rouge sombre et sale", ce qui semble différent de la couleur bordeau-violacé des récoltes de Fontainebleau. D'autre part, la saveur de la chair est âcre, ce qui éloigne nettement ce Lactaire de celui de Fontainebleau dont la chair est douce et faiblement amarescente.

Dans aucun des articles cités ni la valeur gastronomique ni la présence éventuelle d'un pigment colorant l'urine ne sont précisées.

Ajoutons que l'article de Romagnési précité donne une description complète du L. deliciosus type. Parmi les caractères qui le différencient des autres formes, on doit souligner la forme plus massive, le chapeau "charnu, dur, rigide, très surbaissé puis aplati, plus ou moins creusé ou avec un vague et irrégulier ombilic, à marge fortement et longuement enroulée, épaisse... comme recouvert d'un givre apprimé mais non continu" "Stipe au moins 3.5-4.5 x 1.7-1.8 cm, subcylindrique... précocement caverneux... chair épaisse et ferme, presque dure, instantanément rouge carotte à la coupe, ne virant pas au vineux". Le type est décrit d'après des récoltes sous les pins aux environs d'Epernay et de Malesherbes.

En ce qui concerne les caractères des spores, le Lactaire récolté à Fontainebleau se rapproche du Lactarius semisanguifluus par la forme générale du sporoïde mais l'ornementation est semblable à celle du L. sanguifluus telle qu'elle figure dans l'article de Heim et Leclair (Rev. de Mycol. XV/2, 1950, 65-79). Des observations de Romagnési (Rev. de Mycol. fasc. 2, p. 266) il ressort d'ailleurs que les variations des caractères sporaux ne permettent pas une définition certaine de ces espèces.

La question des Lactaires du sous-groupe Dapetes n'est donc pas encore éclaircie. Des recherches biochimiques approfondies concernant le pigment colorant l'urine apporteraient un élément de première importance pour la subdivision des Dapetes en deux groupes: l'un comprenant le L. deliciosus type, l'autre le L. sanguifluus et le Lactaire récolté sous épicéas à Fontainebleau. L'affinité entre ce dernier Lactaire et le L. semisanguifluus laisse prévoir d'ailleurs que le L. semisanguifluus pourrait se rattacher au second groupe.

Clément JACQUIOT.

TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

Marcel BOURNERIAS et P. FOREST, Les grands traits de la végétation des sables maritimes dans quelques stations de la côte occidentale du Nouveau-Québec; Colloque phytosociologique / Dunes; Paris, 31-52.

Jean PERICART, Etude sur les Gymnaetron du groupe de vestitum (Coléoptères Curculionidae); Annales Société entomologique de France 1973, 457-469.

Marguerite et Raoul DANIEL, L'outillage néolithique de la Grotte du Troglodyte près Nemours; Bull. Groupement archéologique Seine-et-Marne-14/15, 1973-74 (1975), 29-38, 5 fig. (Analyse au prochain bulletin).

PREHISTOIRE

L'ENIGME DES SIGNES RUPESTRES DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU. DONNEES, PROBLEMES ET RECHERCHES.- La recherche des signes que l'on trouve gravés sur les rochers dans le Massif de Fontainebleau est rendue souvent difficile, car ces pétroglyphes sont d'une approche malaisée dans les chaod gréseux. Il semble aussi que les signes ont été exécutés pour être cachés aux regards des profanes. Mais la présence de tables gréseuses a sans doute favorisé leur gravure.

Typologie des signes: Les pétroglyphes de Fontainebleau sont très variés quant à leurs dessins et leurs dispositions, ainsi que leur densité sur les supports. Néanmoins ils semblent obéir à une sorte de code ou de grammaire; on les trouve fréquemment répétés sur les sites à gravures. Aussi arrive-t-on à distinguer plusieurs groupements de signes rupestres: Tracés linéaires géométriques en traits droits, tracés linéaires géométriques curvilignes, tracés géométriques enfermés dans un cercle qui les limite (rouelles), trécés zoomorphes (figurations animales), tracés anthropomorphes (figurations humaines, semblant humaines ou stylisées), tracés pouvant représenter certains outils.

A cette liste de figurations que l'on peut déterminer avec assez de certitude, il convient d'ajouter des tracés probables: magiques, astronomiques ou d'ordre numérique.

On compte dans le Massif de Fontainebleau plus d'un millier de roches portant des pétroglyphes ou des peintures rupestres. Les sites où se rencontrent ces roches particulières sont isolés ou forment des groupes, mais la raison de leur dispersion ou de leur groupement ne peut être expliqué en l'état de nos recherches. Toutefois, on peut arriver à deviner où se trouvent les gîtes à signes rupestres: on les découvre de préférence sous les auvents rocheux à condition que le sol de ces abris soit formé d'une dalle de grès plus ou moins plate. On les découvre encore dans les chambres supérieures des chaos sur les blocs erratiques isolés, à l'entrée de certaines grottes, mais jamais dans les parties obscures de ces auvents.

Parmi les tracés géométriques, on remarque des lignes parallèles ou sécantes, des quadrillages, réseaux, diagonales, nervures de dessins très variés, des signes cruciformes très nombreux (croix latines, grecques, etc., cupulées ou non), des marelles (trois rectangles ou carrés contenus les uns dans les autres avec des sécantes perpendiculaires ou symétriques qui semblent volontairement inachevées). Les signes linéaires sont parfois -assez souvent- entourés et comme limités par des tracés curvilignes. Les rouelles sont assez rares; peut-être représentent-elles des signes astronomiques ? Les signes zoomorphes identifiables représentent une faune actuelle, auxun animal ne pouvant être considéré comme appartenant aux époques préhistoriques. Quant aux signes anthropomorphes ils sont d'un dessin souvent grossier et naïf mais très expressif en général. Quelques figurations plus caractéristiques peuvent permettre une datation grâce aux dessins des costumes (entre les XI° et XV° siècles).

Les signes dits d'outillage représentent des lames, poinçons, échelles, haches, peut-être aussi des pièges; tout celà avec un sérieux point d'interrogation. Le tracé de hache peut aussi bien représenter une charrue primitive (araire) ainsi qu'en témoigne un pétroglyphe du grand dolmen de Lacmariaquer en Morbihan très semblable à celui de la Grotte de la Hache que nous avons découvert à Buthiers.

La plupart des tracés sont gravés, minéral dur contre minéral tendre; très peu ont pu être effectués par des outils en métal. Les creux des premiers donnent, à la loupe, un profil en V, les seconds un profil en U.

Auteurs et signification des gravures: Le Colloque sur les pétroglyphes qui s'est tenu à Fontainebleau en mai 1975 (cf. Bull. ANVL 1975, 75-82) devait chercher des réponses à quatre questions: Qui ? Comment ? Quand ? Pourquoi ?. On ne connaît pas encore de solution aux deux premièrs problèmes. Aucune indication certaine n'a été apportée sur la personnalité des graveurs de signes. On peut supposer que certains d'entre eux ont pu être tracés par des hominiens du Paléolithique supérieur, du Mésolithique et du Néolithique puisqu'on a retrouvé à proximité des roches gravées des éléments de stratigraphie concernant ces "civilisations"; mais rien ne permet de déduire d'une manière certaine qu'il y a corrélation entre la stratigraphie d'un site et les pétroglyphes voisins.

Le Moyen Age, incontestablement, apporta des gravures supplémentaires; là où les dessins représentent des vêtements, ils peuvent parfois être datés. Mais toute chronologie des signes reste donc, pour le moment, hypothétique.

Par contre, concernant la question: Comment ? nous sommes mieux informés puisqu'on a retrouvé près des pétroglyphes des pierres dures ayant pu manifestement servir à graver les parois gréseuses. De plus, quelques dessins ont pu être effectués par piquetage. Il n'empêche que pour l'ensemble du problème, là aussi règne beaucoup d'incertitude.

Pourquoi ? Certes nous n'avons aucune lumière sur la signification et l'usage des pétroglyphes de Fontainebleau, mais plusieurs hypothèses peuvent être envisagées avec

quelque. logique: Signes magiques pouvant convenir à des cultes inconnus ? Délimitation de territoires de chasse également enveloppés d'impératifs magiques ? Ecriture ésotérique des Templiers qui avaient de nombreuses installations aux bornage des "déserts" de Fontainebleau ? Ecriture ésotérique et comptabilité par traits de la Confrérie de Saint Roch (ancienne confrérie des carriers) ? Ces derniers formaient pendant le Moyen Age une activité remuante et active, avec ses secrets, ses maîtres, ses lois, ses coutumes; catégorie sociale privilégiée car on ne vivant pas vieux dans cette profession à cause de la terrible silicose.

Recherche par analogie: On peut utiliser cette méthode pour apporter certains éclaircissements au problème des pétroglyphes; nous l'avons proposé il y a quelques années: elle consiste à comparer les gravures observés en des lieux différents à celles de Fontainebleau et à rechercher des analogies. Par exemple: les signes cruciformes cupulés que l'on trouve sur les murs des églises des régions de l'Aisne et de l'Oise ressemblent beaucoup à certains signes rupestres de Fontainebleau. Les tracés semblent identiques par le dessin. Mais ont-ils la même chronologie et la même signification ?

On trouve des signes semblables, pariétaux, à ceux de Fontainebleau, au Château de Chinon, sur les anciens murs du Château de Pierrefonds, sur les murs des cachots de Loches, dans certains grottes du Lubéron, dans des grottes préhistoriques du Gard, sur les parois de grottes de l'oasis de Lirda (Lybie), sur certains mégalithes du Morbihan. Les gravures observées au Mont Bégo (Val des Merveilles) et au Tassili (Sahara) semblent d'une autre signification: peut-être ces dernières expriment-elles une sorte d'écriture pour les civilisations agraires.

Il est intéressant de comparer les pétroglyphes de Fontainebleau avec les caractères de l'alphabet Ogam (écriture celtique en usage en Irlande et au Pays de Galles au XI° Siècleet à partir du IV° Siècle) dont les vingt signes linéaires perpendiculaires ou obliques par rapport à une ligne axiale horizontale ont peut-être une parenté avec les pétroglyphes bellifontains.

Une autre comparaison semble pouvoir être tentée avec les signes de tâcherons relevés par Noël, Maître maçon, dans son livre: "La pierre, matériau du passé et de l'avenir" et qui sont datés de 1522 à 1559.

Conclusions: On voit par ce court exposé que les pétroglyphes sont répartis sur des contrées très diverses, avec de nombreuses similitudes entre eux. Ils semblent être un élément à ne pas négliger des civilisations anciennes; mais ils conservent cependant tant de mystères que l'on peut se laisser tenter par des mythologies plus ou moins fantaisistes, ce que n'ont pas manqué de faire certains auteurs, grands amateurs de fiction et de rêve. Cette démarche, si poétique qu'elle puisse être, ne permet guère de trouver l'explication réelle recherchée pour répondre aux problèmes et questions posés.

Nous constatons toutefois que le symbolisme de ces signes gravés peut répondre à un besoin de communication qui aurait devancé l'écriture alphabétique; il serait donc très intéressant de rechercher la signification de ces gravures pariétales. C'est pourquoi des colloques tels que ceux de Fontainebleau sont dans ce domaine très utiles et doivent se renouveler, voire, si possible, s'amplifier.

Jean LOISEAU.

UNE BIBLIOGRAPHIE DE 517 REFERENCES SUR L'ART RUPESTRE REGIONAL.- Sous la signature de notre collègue Jean Poignant, le Groupe d'Etudes, de recherches et de sauvegarde de l'Art rupestre (GERSAR) vient de faire paraître (1 plaquette 24 p., 1975) une "Bibliographie des travaux et publications concernant l'art rupestre des massifs gréseux de l'Ile-de-France". C'est un excellent outil de travail complet, mis à jour au 31 décembre 1975, indispensable aux chercheurs et amateurs de Préhistoire. Jean Poignant avait déjà publié dans notre bulletin (1975, 13-16) un complément à notre bibliographie sur le même sujet. Il synthétise ici une documentation exhaustive, synthétique méthodiquement classée par auteurs, consignant toutes les recherches sur l'art rupestre de Fontainebleau et du Tardenois: ouvrages, études, notes, conférences, excursions observations, etc.

Dans une annexe, Jean Poignant donne une chronologie des annonces de réunions, excursions, conférences qui ont traité de ce thème sans donner lieu à compte-rendu ou à exposé analytique. Une notice sur l'art rupestre complète cette plaquette qui sera mise à jour grâce à des suppléments annuels.

On peut se procurer ce document au prix de 25 F sur demande au GERSAR, Mairie de Milly, 91490 Milly la Forêt.

A PINCEVENT.- Sous le titre: "Empreintes au latex des coupes du gisement magdalénien de Pincevent: techniques et premiers résultats" (Bull. Soc. Préhist. fr. 1975 pp. 274-276), Michel Orliac explique avec schémas la technique et retrace l'historique et les expériences de cette méthode appliquée avec profit au site de Pincevent pour conserver le sol des habitats. Elle permet une lecture plus fine des coupes et le stockage des empreintes.

DATATION.- Les charbons recueillis au site de Videlles/Les Roches par G. Bailloud de 1962 à 1966, étudiés au ^{14}C (Rev. Radiocarbon, vol. 8 et 12; Bull. Soc. Préhist. fr. 1975, 278) précisent la date de ce site néolithique de civilisation S.O.M. Les trois lots analysés donnent une datation de 4500 à 4740 ans B.P.

ARCHEOLOGIE

SUR DEUX ELEMENTS DE CERAMIQUE MEDIEVALE DE LA BRIE.- Notre collègue Robert-Gilbert Delahaye a présenté à la 6° Journée d'étude sur la Céramique médiévale (Montereau, 27 IX 1975) une communication sur "Deux éléments de céramique médiévale provenant du Canton du Châtelet-en-Brie" trouvés au XIX° Siècle et demeurés inédits. Il s'agit d'un carreau de pavage de la chapelle seigneuriale du Château de La Borde à Châtillon la Borde (détruit en 1793) et d'une poterie flammulée trouvée à Blandy-les-Tours. Ces deux pièces sont conservées au Musée de Melun. L'archéologue décrit les objets et en a recherché l'histoire. Le carreau est orné d'un lion héraldique jaune orangé sur fond rouge carminé; il est probablement antérieur au XVI° Siècle. La poterie est une urne funéraire (un coquemar) décoré de six flammules rouges, qui date probablement de la fin du XIV° Siècle.

TRAVAUX REGIONAUX.- J. Bontillot, C. et D. Mordant, J. Paris: "La nécropole des Gobillons à Châtenay-sur-Seine (S.& M.); communic. Soc. Préhist. fr. 1975; Bull. 1975 page 227.

METEOROLOGIE

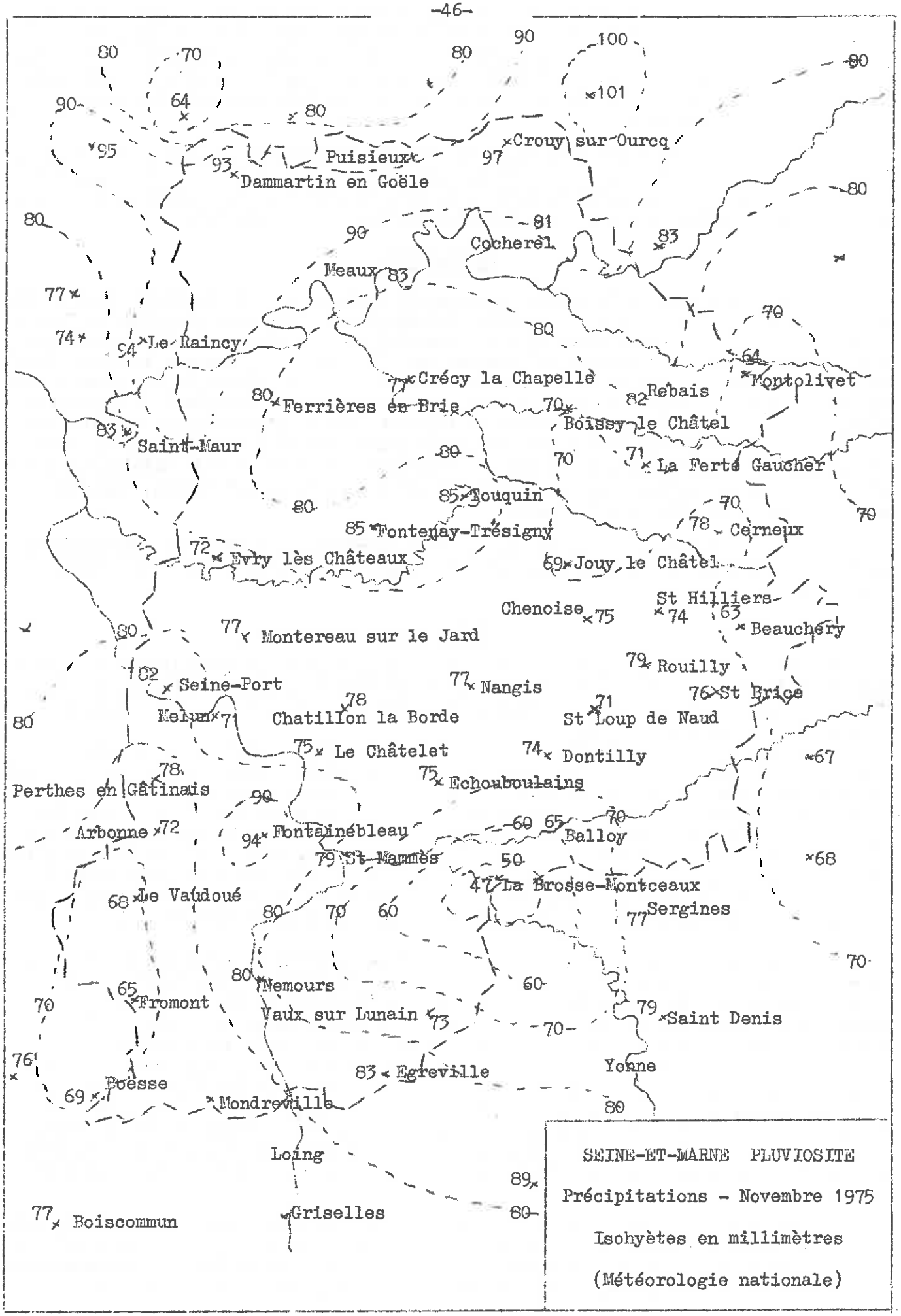
PHYSIONOMIE DE DECEMBRE 1975 A FONTAINEBLEAU.- Mois froid (déficit de 1°8),très sec (déficit des 2/3 de la lame et de 4 jours de pluie); pression forte (excès de 5 mb), nébulosité normale; vents continentaux dominants: NE-E-SE 19 jours; océaniques (NW-W-SW) 8 j., nordiques 4 j.

Thermo: Moyenne 1.02 (normale 2.8); moyenne des minima -1.1; moy. des max. 3.0; minimum absolu -7.1 (le 19); max. abs. 9.2 (le 2).- Pluvio: Lame 22.8 mm (norm. 64.4) en 11 jours (norm. 15); 0 j. de gouttes; durée 31.5 heures; max. en 24 h.: 8.8 mm (le 2).- Baro: Moyenne 1022 mb/766.7 mm (norm. 1017/762.5); matin 1022/766.6, soir 1021/766.4); min. abs. 1009 mb/749; max. avs. 1035 mb/776 (le 21); minimum acquis le 2.- Nébulo: Moyenne 76.7 % (norm. 76.6); matin 82 (norm. 78), midi 76 (80), soir 72 (71). Anémo: N 4 jours, NE 15, E 3, SE 1, S 0, SW 3, W 1, NW 4.- Nombre de jours: Gel 18 (norm. 12), grésil, grêle, neige, orage 0, brouillard 12, verglas 2, insolation nulle 20, insolation continue 5; vents forts 1 j. (le 1); max. 50 km/h de SW.

PHYSIONOMIE DE L'ANNEE 1975 A FONTAINEBLEAU.- Température douce (excès de 0°6); minimum absolu faible, maximum absolu assez élevé. Pluviosité forte (excès de 67 mm et de 67 heures, mais nombre de jours de pluie déficitaire de 9). Les gelées ont été faibles (-29 jours par rapport à la normale); les orages assez nombreux (+5 j.) et les brouillards très nombreux (+30 jours, presque le double de la normale).

Thermo: Moyenne de l'année 10.01 (normale 1883-1974: 9.4); moy. des min. 5.7 ; moy. des max. 14.3; min. abs. -7.1 (décembre); max. abs. 36.2 (août).- Pluvio: Lame 790.2 mm (norm. 722) en 155 j. (norm. 164); durée 492 heures (norm. 425); min. 23 mm (décembre); max. 167 mm (septembre).- Nébulo: Moyenne 60.6 % (normale 59 %); minimum 31 % (Février); maximum 80 % (janvier).- Nombre de jours: Gel 68 (normale 97), grêle 6 (normale 9), grésil 11, neige 15 (normale 19), orage 16 (normale 11), brouillard 69 (normale 39).

PHYSIONOMIE DE JANVIER 1976 A FONTAINEBLEAU.- Mois très doux (excès de 2°0) malgré un net refroidissement en fin de mois; très sec (déficit de plus de la moitié de la lame); pression normale, nébulosité excédentaire de 10 %; vents atlanticonordiques dominants: N-NW-W: 25 jours, continentaux (NE-E-SE) 6 jours. 0 j. de vents SW.



SEINE-ET-MARNE PLUVIOSITE

Précipitations - Novembre 1975

Isohyètes en millimètres

(Météorologie nationale)

Thermo: Moyenne 4.10 (normale 1883-1974: 2.2); moy. des min. 1.5; des max. 6.7; minimum absolu -8.0 (le 30); max. abs. 11.7 (le 15).- Pluvio: Lame 31.0 mm (normale 1883-1974: 72 mm) en 14 jours (noem. 15) + 4 jours de gouttes; durée 31 heures; max. en 24 heures: 8.2 mm (le 23).- Baro: Moyenne 1019 mb/764.5 mm (norm. 1019/764.1); matin 1020 mb/764.7, soir 1019/764.3; min. abs. 999 mb/749; max. abs. 1031 mb/773 (le 16); le min. a été acquis le 31.- Nébulo: Moy. 81.3 % -norm. 71.4); matin 81 (norm. 74), midi 85 (norm. 75), soir 78 (norm. 65).- Anémo: N 7 j., NE 3, E 1, SE 2, S 0, SW 0, W 3, NW 15.- Nombre de jours: Gel 12 (norm. 18), grésil 2, grêle 0, neige 7 , neige au sol 6, orage 0, brouillard 7, insolation nulle 16, insolation continue 1 (le 15), vents forts: 3 jours: 70 km/h W le 2; 40 km/h W les 1 et 20.

PHYSIONOMIE DE NOVEMBRE 1975 EN SEINE-ET-MARNE.- Températures minimales voisines de la normale; maximales légèrement déficitaires (de 0°5) surtout dans la troisième décade. Moy. des min. entre 2.7 et 3.7, des max. entre 7.7 et 9.4; min. abs. le 25: -10.0 (Perthes en Gâtinais), -7.0 (Fontainebleau, St-Cyr, Seine-Port); max. abs. le 15: 13.5 (Nemours, Montereau). Gel: entre 4 j.(Melun, Goële) et 10 j. (Fontainebleau).- Pluvio: Lame excédentaire en Goële, Multien, Pays de Bière et Bocage. cf. carte des isohyètes p. 46. Nombre de jours entre 11 (Chenoise) et 20 (Rebais,Cerneux); max. en 24 h.: 27.9 mm le 15 (Goële, Brie).- Orages isolés, faibles les 25 et 26.- Brouillards nombreux, quotidiens du 1 au 15 et du 26 au 30.- Insolation faible: 38.1 h. (Seine-Port), 39.5 h. (Boissy); norm. 46 h.; nulle 12 j., continue 0 j. Du 3 au 20, on a totalisé seulement 6 h. d'ensoleillement à Seine-Port, dont 4 h. le 11.- Vents forts: 3 j. (16,27,28); vitesse max. instantanée au sol à Melun/Villaroche: 86 km/h SSW le 28, à 19.28.

PHYSIONOMIE DE DECEMBRE 1975 EN SEINE-ET-MARNE.- Températures minimales et maximales inférieures aux normales de 0.5 sur l'ensemble du département par suite de minima très faibles en deuxième décade. Moy. des min. entre 0.3 (Boissy) et -I.I (Fontainebleau); moy. des max. entre 3.2 (Fbleau) et 5.1 (St-Cyr); min. abs. -8.6 (Ferrières, St-Cyr); max. abs. 11.2 (Seine-Port); nombre de jours de gal entre 14 et 19.- Pluvio: Lame très faible (déficit de 60 % sur la normale, supérieure même dans l'W. Nombre de jours entre 4 et 11. Les lames oscillent entre 13 mm (Perthes) et 28 (Vaux sur Lunain); la courbe des isohyètes n'est pas significative et a peu d'intérêt. Voici quelques lames: Goële 14 mm, Multien 15 à 19, Brie columérienne de 17 à 22, Brie melunaise 15 mm, Brie champenoise 20 à 25, Brie naggissienne 18 à 23, Pays de Bière 13 à 17; Gâtinais occidental/Val du Loing 22 à 24, Bocage 22 à 26. Max. en 24 heures 12.9 mm (Rouilly) le 2.- Orages: 0.- Brouillard: nombre de jours normal.- Vents forts 2 jours: les 1 et 2; vitesse max. instantanée au sol à Melun/Villaroche: 65 km/h SW entre 22.26 et 06.02.- Insolation nulle: 16 j. à Seine-Port, 18 j. à Boissy, 20 j. à Fontainebleau; insolation continue: 4 j. (Seine-Port), 0 (Boissy), 5 (Fbleau); insolation: durée 53.3 heures (Seine-Port), 57.8 h. (Boissy-le-Châtel); normale 39 h.

LE MOIS DE JANVIER DEPUIS VINGT ANS EN SEINE-ET-MARNE.- Observations à Melun/Montereau sur le Jard; période 1956-75. Thermo: Moy. 3.2 (min. -2.3 en 1963; max. 6.9 en 1974); min. abs. -18.9 (1966), max. abs. 15.8 (1975).- Gel: moy. 14 j.- Pluvio: Moy. 57 mm en 16 j. (min; 10 mm en 1953; max. 97 mm en 1959).- Neige: moy. 3 j.; épaisseur max. 150 mm (1966).- Brouillard: moy. 6 j., max. 13 (1953).- Vents forts: moy. 5 j. max. 140 km/h le 2/1/1959.

Précipitations: Calculs pour le mois de janvier d'après 26 stations seine-et-marnaises pour la période 1956-75: Lame moyenne entre 55 mm (Mondreville) et 71 mm. (Vaux s/Lunain); nombre de jours: entre 12 (Balloy) et 17 (Seine-Port); lame min. départementale: 8 mm en 1963 (Donnemarie); lame max. 126 mm en 1965 (Vaux s/Lunain).

Imprimé par l'A.N.V.L.
21, Rue Le Primatice, Fontainebleau

Dossier Commission paritaire P. P.
N° 77 - 2551 - 1
Classific. UNESCO 11/0

Le Directeur de la publication:

Pierre DOIGNON.